



HORS-SERIE

pour le XXème anniversaire
de la parution du "Jacquet Vendéen"
le 1er octobre 2000



EDITORIAL

Pendant 20 ans « le Jacquet » a été un formidable outil d'informations et de communication entre les adhérents et de connaissance de l'association auprès de nos partenaires et amis, avec la parution des 40 numéros au rythme maintenu de 2 par an.

Ce hors-série proposé avec quelques articles sélectionnés parmi ceux diffusés au fil des années (vous ne nous tiendrez pas rigueur de nos choix), nous donne l'occasion de découvrir la vie de notre association. Nous vous invitons à prendre le temps, en cette période hivernale et de confinement, de vous plonger dans la lecture des anciens jacquets « *sur le site, dans les archives* ».

La fête du XXème anniversaire de la création de l'Association, en octobre 2018, a été l'occasion de mettre à l'honneur les présidents qui se sont succédés. Ce N° H-S veut rendre hommage à tous ceux qui, dans l'ombre, ont œuvré à la réalisation de cette revue : tous ceux qui, au fil des années, ont sollicité et collecté les articles, mis en page, imprimé et expédié les publications. Un grand MERCI à vous tous, adhérents et amis pour votre participation par vos témoignages, photos et comptes rendus.

La lecture de toutes ces pages a nourri avec saveur et délice nos esprits et fait rêver beaucoup d'entre nous, avec ces milliers d'étoiles qui nous guident.

Pèlerins au quotidien, nous continuerons ensemble ce CHEMIN.

ULTREIA !

André CASSERON - Président.

SOMMAIRE

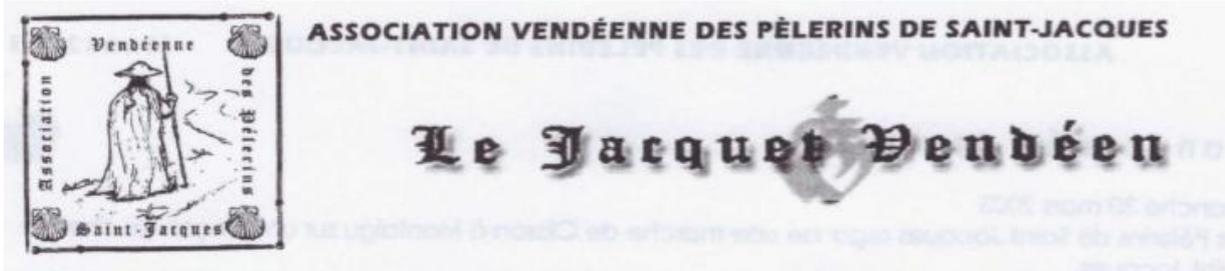
- Titre	page02
- Editoriaux	page03
- Et des Hommages	page05
- Sorties jacquaires	page07
- Ils se sont mis en chemin	page11
- Avec leurs petits-enfants	page16
- Les jeunes scolaires	page19
- Sur un chemin de rencontres	page20
- Chemin Vendéen	page22
- Patrimoine	page27
- Associations amies	page29
- Accueillir	page31
- Union Nationale	page34
- Documentation et Informations	page35
- Coin des poèmes	page39

Le Titre

- il a modifié son image au fil des années -



N°1
2000

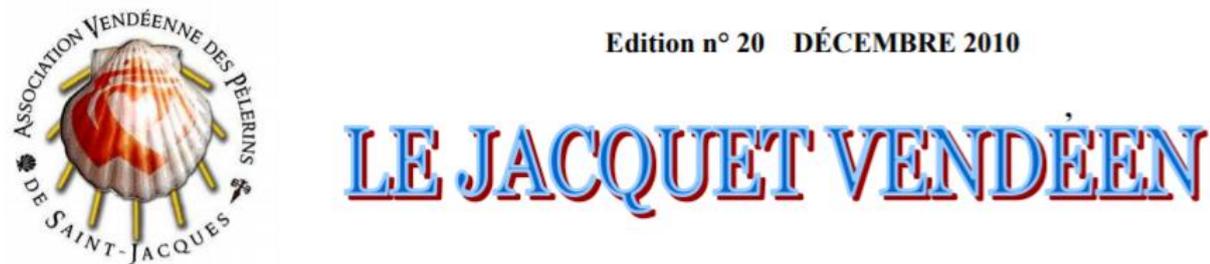


N°8
2003



OCTOBRE 2007 - N°15

N°15
2007



Edition n° 20 DÉCEMBRE 2010

N°20
2010

LE JACQUET VENDEËEN

N°25
2013



N°27
2014

Les éditoriaux – sont l'écho de notre histoire –

E D I T O R I A L

Le premier numéro de notre bulletin d'informations. Il est très imparfait, mais la prochaine fois, comme vous m'avez aidé, il sera beaucoup mieux... Son titre n'est pas définitif. Vous aurez à vous prononcer lors de l'assemblée générale, alors faites travailler vos méninges ! Notre ambition est de vous donner au moins trois fois par ans des nouvelles de notre association, de l'Union des Associations Jacquaires de France, de nos amis pèlerins, du Chemin en général et de tout ce qui a trait à Saint Jacques. Je serais très heureux que vous participiez à son élaboration en nous faisant partager vos souvenirs du Chemin. Votre expérience pourrait être utile à d'autres sur le Chemin : des gîtes à ne pas manquer (ou à éviter...) des sites intéressants, des trucs de santé, pour les pieds, ou les bobos... que sais-je. Tout le monde a des anecdotes à raconter. Faites nous en profiter. Lorsque vous pensez avoir trouvé une information intéressante, un livre, un disque nouveau, une adresse internet, faites le nous savoir. Partagez, comme sur le Chemin ! Nous dépassons maintenant la centaine. Il serait dommage que nous nous contentions de nous réunir deux fois par an pour nous raconter nos pèlerinages. L'intérêt n'en serait pas grand. Faites nous partager vos compétences. Nous avons besoin de gens pour le journal, pour le chemin, pour organiser nos rencontres, des sorties, (ce n'est pas toujours simple,) pour faire connaître nos projets aux municipalités, etc., pour trouver des hébergements sur notre chemin de Vendée. La tâche est grande, nous ne pouvons pas le faire tout seul. Venez PARTAGER !

Depuis Février, nous avons au moins 41 départs en pèlerinage, dont deux pour Jérusalem. soit plus d'un tiers de nos membres, voir rubrique départ.

L'UNION DES ASSOCIATIONS JACQUAIRES DE FRANCE dont on vous parle régulièrement est née le 6 mai 2000 Elle comporte actuellement 17 associations, les autres désirant un temps d'observation avant d'adhérer.

Deux commissions existent déjà : une pour les HOSPITALIERS et une autre pour la RECHERCHE HISTORIQUE. Une réunion a déjà eu lieu pour cette dernière à St Jean de Braye où notre association était représentée.

L'étude théorique de notre "Chemin" est bien avancée, maintenant arrive le plus dur : les rapports avec les propriétaires, les municipalités, le balisage, et la recherche de refuge pour les pèlerins si nous voulons que ce chemin soit utilisé... Faites nous part de vos suggestions.

Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés, alors je compte sur vous, nous ferons de belles choses ensemble. Ne restons pas les pieds dans nos pantoufles...

Pierre Prénat.

N°1
2000

Biens chers amis

Voici déjà trois ans que Jacques Clouteau m'avait demandé de le remplacer à la tête de l'association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques car il quittait notre belle région.. Le temps passe très vite dans une association où l'ambiance est bonne et où nous avons formé une équipe où règne l'amitié. Comme le veulent les statuts, je laisse la place à plus jeune et c'est très bien ainsi.

Durant ces trois ans, nous avons fait un certain nombre de choses. Nous n'en avons pas fait autant que j'aurais voulu, mais je suis peut être un peu trop impatient...

Pendant ce temps, j'ai eu le plaisir et la joie de renseigner un très grand nombre de futurs pèlerins, ce qui m'a permis de refaire le chemin en quelque sorte. Quel plaisir que de parler du Camino avec des gens qui y vont ou qui en reviennent... On rêve encore !

Grâce à une bonne équipe, notre projet de "chemin vendéen vers Compostelle" avance. Il ne faut surtout pas lâcher prise. Maintenant étant plus disponible, je pourrai aider à faire avancer le tronçon qui m'a été confié de Bourseguin au Mazeau...

J'ai pu aussi avoir de nombreux contacts avec les autres associations grâce à l'Union des Associations Jacquaires de France. J'y ai même occupé la place de secrétaire. Vous avez reçu la Lettre de l'Union avec chaque bulletin vous tenant informé de la vie des associations.

Je ne m'en vais pas. Bien entendu je vous aiderai toujours dans la mesure de mes moyens, et souhaite que notre association conti-



Chers amis,

Jean GRENAPIN

Sommaire :

- L'assemblée Générale
- La randonnée de mars
- Devenir hospitalier
- La lettre de l'Union
- Cyber-pèlerin
- Internet
- In mémoriam
- Les livres
- Mon beau chemin
- Votre cotisation

N°8
2003

Le Mot du Président

Aout-septembre 2009, une page se tourne et une autre s'ouvre avec le départ de Jean Grenapin, notre président, vers d'autres lieux. Il était avec un petit groupe de pèlerins vendéens à l'origine de la création de notre association. Jean, ayant quitté la Vendée, nous lui décernons le titre de président d'honneur.

Le bureau et le C.A réunis le 10 septembre ont procédé à un vote et m'ont élu président. Je remercie les membres du bureau et du C.A de leur confiance. Je souhaite que grâce à une équipe solidaire et au dynamisme de ses adhérents, notre association continue à vivre dans le même esprit qui l'a toujours guidé : solidarité et spiritualité sur les chemins de Saint-Jacques depuis la création de notre association en 1998.

Ultréa ! Pierre Floc'h

Le mot du président :

Bonne lecture de ce nouveau numéro. Ce journal est écrit pour vous et avec vous. Nous avons besoin de vos articles : récits – témoignages – anecdotes de vos pérégrinations récentes ou plus lointaines.

N'hésitez pas à nous les communiquer.

Avec un décalage sur le calendrier, le premier janvier est déjà loin ! *je souhaite aux adhérents et à leur famille une bonne et heureuse année.*

Pour ceux qui vont prendre le chemin du Puy et qui se sentent plus pèlerins que randonneurs, je vous invite à vous rendre sur le site internet webcompostella. Vous trouverez la liste des accueils chrétiens. Bon pèlerinage. ULTREIA

Pierre FLOC'H

Mot du président :



Numéro spécial 20^{ème} Anniversaire

La fête était belle et réussie...

Au milieu : un clou symbolique, marqué de la coquille.

Autour : près de 250 amis, réunis grâce au magnifique travail de toute une équipe, dans cette belle ville de Montaigu.

Et puis, vous êtes apparus, comme tombés du ciel, couverts de poussière et de sueur, chargés de vos énormes sacs à dos, éperdus, en un mot : vidés... **Sandro et Diane**, pèlerins venus de Bretagne, votre irruption parmi nous a constitué un cadeau d'anniversaire supplémentaire (*sans doute envoyé par Messire Jacques ?*). Vous n'aviez pas mangé, vous ne saviez plus où aller ni où coucher...

Et vous avez été spontanément et chaleureusement accueillis en chanson (*Ultréa !*) et pris en mains par tous ces pèlerins et tous ces accueillants, immédiatement émus par votre arrivée.

Intactes, les valeurs du Chemin, pas vrai ?... Vous vous souviendrez, je pense, encore longtemps, de votre première halte en Vendée.

Et nous aussi.

"À toutes et à tous, je souhaite une magnifique année jacquaire 2019, constellée de petits matins radieux et de rencontres inoubliables !"

Louis CAZAUBON

des hommages à ceux qui ont œuvré.

N°18
2009

Repas avec Jean, le 8 août à Mervent

Cher Jean,

Ce samedi matin 8 Août, en plein cœur de l'été, l'auberge de la Forêt, à Mervent, nous accueille encore une fois. Cette fois-ci, ce n'est pas vraiment une sortie Jacquaire ou alors.... elle est un peu particulière.... Jean, tu déménages ces jours-ci, tu vas suivre ta famille dans le Pays Basque et tu quittes l'Association. Avant ton départ, nous avons tenu à te retrouver pour partager ce repas et te redire notre sincère amitié.

Vers 11h45, nous arrivons à l'auberge. Tu es déjà là, avec Michel et Lucette qui, comme souvent, sont allés te chercher à Marans. Le ciel est magnifique. Peu à peu les participants arrivent. Quelle joie de se retrouver. !!!! Beaucoup ont souhaité être là pour te dire au revoir. Avec chacun, tu prends le temps de parler, du passé, du présent, de l'avenir..... toujours avec ce même sourire que nous connaissons si bien. Nous apprécions ce moment privilégié ; nous sommes heureux d'être tous ensemble, autour de toi..... Ton étonnement fait plaisir à voir !!!! « Tout ce monde pour moi !!! Je n'en reviens pas » ne cesses-tu de répéter.

Et puis, il faut bien se restaurer ; Nous sommes 50..... Pour un 8 août.... C'est un succès..... Encore une fois tu prends la parole. Fidèle à toi-même, tu nous dis ta joie d'être tous ensemble comme une grande famille ; tu remercies et tu exprimes aussi tes souhaits pour que l'Association continue à vivre. Au cours du repas, plusieurs prendront la parole pour t'exprimer leur sympathie, pour te remercier de ta présence fidèle et du ton de simplicité et de tolérance que tu as apporté au sein du groupe.

A ta demande, nous écoutons avec intérêt, le témoignage de quelques pèlerins qui ont vécu une expérience du Chemin de St Jacques au printemps.

Après le repas, nous sortons dehors, pour une dernière photo ; tu as encore quelques livres à dédicacer. Chacun a envie de prolonger cette journée riche en émotions.

Jean, nous nous souviendrons de toi, de ta sagesse et de ta sérénité. Nous te souhaitons un nouveau chemin plein de petits bonheurs.

Monique Riand



JEAN LE PELERIN Texte envoyé par Francis DECOSTER-DAMAS FDD (pseudo d'écrivain Aréli).

N°18
2009

J'ai rencontré un « personnage » très particulier lors de ma prospection et j'en fais le descriptif.

Petit béret basque et pipe rougeoyante qui réchauffait ses mains dans le frimas de ces jours d'hiver. Il sortait son chien, un minuscule York. C'est en fait le regard de cet homme qui m'a surpris ; il rayonnait.

Nous sommes montés chez lui et là j'ai entendu un récit étonnant, vibrant d'authenticité qui sortait sans discontinuer d'un sourire paisible. Une succession de mots choisis, probablement répétés maintes fois, mais tellement sincère.

J'ai voyagé dans ses phrases et je me suis laissé emporté par ce voyageur. J'ai pris « son bâton de pèlerin » et j'ai marché à ses côtés sur les routes poussiéreuses. Mes oreilles ont entendu les bruits du chariot que tirait son âne « Boubou » et je l'ai suivi. La Rochelle, la vallée du Rhône, la Suisse, la Hongrie, la Roumanie, la Turquie, le Liban, la Syrie, la Méditerranée, et la petite ville de Latakie si proche de Jérusalem où il voulait se rendre et où l'on en empêcha. Tant de kilomètres à pied ! dormant dans sa roulotte !. Sur la route, l'accueil chaleureux des gens simples et d'autres plus aisés qu'ils les nourrissent, hébergent parfois son âne, les mettent en sécurité, leur permettent parfois de se reposer et bichonnent son « Boubou » qui braille au moindre danger.

Empêché d'arriver à son but, si proche de l'arrivée, chargé brutalement sur un camion benne, refoulé à la frontière syrienne. Retour en maugréant, arrivé à Rome Et là apprenant que sa femme est malade se voit quitter les lieux à 2 jours d'un rendez vous avec le pape Jean-Paul II. Mais, dans un taxi s'il vous plaît et un van accroché derrière avec caméra vidéo pour surveiller Boubou voyage offert par un riche notable dont il avait rencontré le fils par hasard sur la place Saint Pierre.

Il s'appelle Jean GRENAPIN ! ce pèlerin, son histoire a fait le tour du monde et les journaux l'ont maintes fois raconté.

Au revoir l'ami,

Michel je voudrais te dire, encore une fois, quel formidable travail tu as accompli pendant plusieurs années au sein de notre association :

- 1)-Le Chemin Vendéen certes commencé mais que tu as su remettre sur les bons rails ;
- 2)-Les sorties mensuelles (ou presque) que tu as organisées ;
- 3)-Le guide du Chemin que tu as fait pour éviter les fausses pistes et que tu n'as cessé d'améliorer ;
- 4)-Les relations avec le département et plusieurs autres associations ;
- 5)-Tu as su t'entourer d'amis (Monique, Michel, Pierre, Jean et beaucoup d'autres qui me pardonneront de ne pas les citer) ;

Je dois te dire merci pour le livre que tu as su sortir pour mon Chemin bien sûr je n'oublie pas le travail d'Hélène, de James.

Tu es parti à toute vitesse comme tu le faisais pour toute chose, mais là tu me le disais ... Cette fois, tu pars sans que je puisse te dire combien t'es formidable, de connaissances mais aussi d'amitiés.

Je ne te dis pas Adieu mais Au Revoir chez Dieu.

Fraternellement Jean



(Hommage de Jean GRENAPIN le 19 février à VIX) Michel a été secrétaire de l'Association Vendéenne de 2002 à 2010.

Merci pour ces 12 ans avec nous et pour nous.



Secrétariat de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques

Elle en parlait depuis longtemps, et elle l'a fait ! Monique notre « irremplaçable » secrétaire de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques a rendu son tablier après 12 ans de bons et loyaux services, dont 10 au secrétariat. Le CA m'a accordé sa confiance pour lui succéder.

C'est consciente de la lourde responsabilité de ce poste, que j'ai accepté, ayant beaucoup reçu il était temps de donner. La tâche est d'autant plus lourde que Monique a placé la barre très haut. Bien sûr, je n'ai pas ses compétences y compris cette incroyable capacité de se rappeler de chaque adhérent rencontré et de lui faire sentir qu'il est unique, ou sa façon d'animer nos sorties et rencontres, toujours chaleureuses grâce à sa présence, car elle sait communiquer sa joie et son enthousiasme. Je n'ai pas non plus son expérience et ne l'aurai jamais ... et pour cause. Je ne compte pas rester jusqu'à mes 80 ans !!! Vous m'aurez remplacée bien avant.

Je ne me fais pas d'illusions, ce sera difficile mais ce poste, pour la première fois, se double d'un adjoint. Je serai donc solidement épaulée par Louis Cazaubon, et je sais que nous pouvons compter sur l'aide des membres du CA et des adhérents – nous sommes tous pèlerins ou en passe de le devenir – donc comme sur le chemin, la bienveillance, la tolérance, l'entre-aide, la patience que vous saurez nous montrer, rendront la tâche plus facile. C'est ensemble que nous continuerons d'avancer. *Utreia* !

Merci Monique pour tout ce que tu as fait pour l'association. Tu as su remplir ta fonction de façon remarquable avec rigueur dans l'administration et chaleur dans la communication.

Nicole Guérin



Les Sorties Jacquaires qui ont traversé la Vendée



Les balades jacquaires

Les balades jacquaires (quel joli terme trouvé par Jean Fardet !) de notre association se sont déroulées dans de bonnes conditions. Le 25 septembre nous étions environ une trentaine pour parcourir par beau temps le Chemin Vendéen entre Saint-Georges de Montaigu et le barrage de la Bultière. Après le déjeuner, malgré une salle exiguë, Jean Fardet fit un exposé apprécié sur les chemins de Compostelle en Vendée.



Nieul sur l'Autize, le 25 octobre 2003

Autre mois, autre climat ! La Vendée romane et le marais nous attendaient le 25 octobre. Près de 40 membres et sympathisants avaient rendez-vous devant l'église Saint-Vincent de Nieul sur l'Autize, pour découvrir les abbayes du sud Vendée. Après le froid vif du petit matin, le soleil nous a remercié en magnifiant d'une somptueuse lumière, l'abbaye de Maillezais. Les visites guidées furent unanimement appréciées. Remercions les communes de Nieul sur l'Autize, Maillezais de nous avoir reçus non seulement avec gentillesse et courtoisie mais également avec brioches cafés et autres apéritifs. Après le déjeuner nous sommes allés marcher sur le chemin qui emprunte une levée du marais entre Maillezais et Maillé. En route, Hubert Joyeux nous expliqua le fonctionnement des écluses de Maillé. Cette jour-

née se termina par la dégustation des brioches chaudes du boulanger offertes par la commune. Pour la marche du 6 décembre, laissons la plume à Reine-Marie Cousineau

QUELLE BELLE JOURNEE !!!!!

Ce soir, 6 décembre 2003, je rentre chez moi, tranquille heureuse, même pas fatiguée. C'est d'un banal !!! Mais ce qui l'est moins c'est cette journée passée avec vous, amis du Chemin.

Cà a bien commencé, les retrouvailles à Vendrennes, dans une matinée grise, mais il y avait de la couleur dans

N°9
2003

BALADE JACQUAIRE LE 8 MARS À APEMONT

Horaire respecté en ce samedi matin ; les pèlerins de St Jacques se rassemblent sur le parking au bord de la Vie à Apremont

Daniel DION et Monique RIANDE procèdent au pointage des présents, pour confirmer le nombre de repas au restaurant. Daniel nous lit une prière et nous chantons « Ultrëia ». Monique nous présente son amie allemande, Dorothea, rencontrée sur le « Camino » en 2003.

Quelques nouveaux adhérents voulant partir au printemps sur le Chemin de Compostelle, vont mettre à profit cette marche pour discuter avec les uns et les autres.

A l'heure prévue, c'est le départ pour la balade de 10 Km environ ; c'est le circuit des 3 châteaux. Daniel guide la troupe et Michel Rouault ferme la marche ; nous sommes comme souvent une soixantaine. Nous avons de la chance....Les chemins sont parfois un peu boueux- c'est normal pour la saison- et si le soleil s'est fait très discret, la pluie a attendu le soir. Nous avons admiré le château de l'Audardière. Tous ont apprécié ce chemin relativement facile.... Sauf, Anne Marie Gobin qui s'est prise le pied dans des ronces ; dans sa chute elle s'est cassée le poignet ; nous lui souhaitons de se remettre très vite.

A 12h30, c'est le moment convivial au restaurant du Centre ; le repas est copieux et bien animé ; nous sommes nombreux et la salle mériterait d'être un peu plus spacieuse ; les conversations et les interventions diverses ont rendu le repas un peu bruyant ; mais rien n'est parfait.

Pierre Floc'h donne des nouvelles fraîches de l'état de santé de Raymond Le Guerroué ; il les communique à l'assemblée. Nous pensons beaucoup à Raymond et lui souhaitons un prompt rétablissement. Nous pensons aussi à Marie Louise son épouse et nous les assurons de notre sympathie.

Hélène Gobin montre les différents modèles de coquilles St Jacques en résine créées par André Raveleau ; ceux qui sont intéressés peuvent en commander.

Vers 14h30, le repas terminé, Madame Avilès, responsable de l'Office de Tourisme, nous guide à travers le village et nous explique l'histoire du château (visite très intéressante par une personne passionnée connaissant parfaitement son sujet). Nous terminons par un goûter offert par l'Office du Tourisme ; ce goûter est le bienvenu car la pluie arrive ; nous apprécions de nous mettre à l'abri.

Un grand merci aux deux organisateurs de cette belle journée, une fois de plus dans l'esprit jacquaire qui anime notre association.

Monique RIANDE

N°16
2008

LA TRAVERSÉE DE LA VENDÉE PAR LE CHEMIN DU 18 JUIN AU 25 JUIN 2006

N°13
2006

L'idée d'effectuer en groupe et d'une seule traite, la traversée de la Vendée, sur notre Chemin vers Compostelle, a été émise au cours d'une réunion de bureau, au mois de mars. Pierre RIAND en sera le maître d'œuvre et étudiera l'itinéraire ainsi que le découpage des étapes (courtes, pour que ce ne soit pas une épreuve, mais au contraire des moments de détente et de découverte pour ceux et celles qui ne connaissent pas le chemin dans sa totalité). Ce sera aussi un bon moyen pour tester le balisage, qui se révélera dans son ensemble, très satisfaisant.

Pierre RIAND, Hélène GOBIN et Michel ROUAULT se sont répartis le travail, en ce qui concerne les lieux d'hébergements (essentiellement, salles de sports et salles paroissiales) et la réservation des repas du soir (restaurants ou plateaux-repas) Ces derniers étant apportés sur place par un traiteur de Bourneau.

Au départ, l'idée émise par Pierre RIAND, était d'ouvrir la marche au plus grand nombre d'adhérents de l'Association, mais dans ce cas, l'intendance aurait été plus lourde à gérer ; finalement une solution fut choisie : cette traversée sera effectuée par les membres du bureau ; ce qui n'empêchera pas plusieurs personnes de l'association de nous rejoindre pour une journée, selon leur possibilité.

Le bilan de cette semaine de marche est globalement positif !!!! pour parodier une phrase célèbre. Nous avons appris à mieux nous connaître. Le groupe a bien fonctionné ; nous étions tous des pèlerins et ici, je parle en mon nom.... Je crois que quelques-uns partagent mon analyse : j'ai apprécié le côté rustique de certains hébergements- gîtes paroissiaux et salles de catéchèse, prêtés avec beaucoup de gentillesse.



WEEKEND AMELLE L ET CELLES SUR BELLE LES 2 ET 3 JUIN 2007

N°15
2007

Melle a fait une entrée fracassante dans le XXIème siècle en devenant le théâtre d'un sacre presque.....Royal ! Mais cette petite ville du Haut-Poitou - au sud du département des Deux-Sèvres- a un passé ancien.

L'après-midi du samedi 2 juin, par un temps ensoleillé, une troupe de 30 pèlerins guidé par un bon berger, (un bon abbé) a marché sur la « Via Turonensis », un des quatre grands chemins qui drainaient au Moyen-Age les foules de jacquets. Une pèlerine, partie de Tours rencontrée à Sepvret, s'est jointe aux vendéens.

Le soir, à une dizaine de kilomètres de là, l'hébergement était assuré au plan d'eau du Lambon, logé dans une vallée encaissée.

Le repas du soir nous fit voyager de l'assiette périgourdine à l'omelette norvégienne. Michel avait distribué les places dans les bungalows étagés sur le versant.

Melle, étape sur « le grand chemin » a conservé une « triade romane » célèbre : 2 églises hors les murs, une plus ancienne dans



le *castrum*. De Saint-Pierre à la belle simplicité, en passant par Saint-Savinien et une promenade le long des anciens remparts, nous avons terminé à Saint-Hilaire, édifice classé au Patrimoine Mondial par l'UNESCO en 1998.

Après le déjeuner à la « Côte de Boeuf », nous avons rampé—enfin presque— dans les mines d'argent des Rois Francs. On peut douter que la visite ait suscité beaucoup de vocations de mineurs et de métallurgistes ! Le métier est vraiment trop dur, même pour quelques « espèces sonnantes et trébuchantes ».

La journée s'est terminée à Celles sur Belle au clocher impressionnant et dont le remarquable portail polylobé s'ouvre sur une nef lumineuse construite par François Leduc au XVII^e dans un style gothique élançé.

En contrebas, nous nous sommes promenés dans les jardins de l'Abbaye royale à la façade prestigieuse quoique inachevée. Chacun a regagné ensuite son lointain

département mais **on peut espérer que ce week-end deviendra chaque année une institution. Alors à Saintes en 2008 ?**

PS : Pour les amateurs d'étymologie, Sepvret est un diminutif de Sèvre (la petite Sèvre). En effet la Sèvre Niortaise prend sa source dans cette petite commune de 470 habitants

Claude HERVOUET

BALADE JACQUAIRE DU 28 NOVEMBRE AU POIRÉ SUR VIE

Départ du Moulin à Elise

Soixante-dix pèlerins de Compostelle au Poiré sur Vie.... Ça se remarque !!! Que se passe-t-il ? Eh ! bien, ce qui s'est passé, c'est une journée dans la joie et la bonne humeur ; joie de se retrouver et d'échanger nos souvenirs.... Pourquoi ? Parce que nous sommes bien ensemble, à partager un même idéal : CHEMINER.

Notre petite marche a été un aperçu du Camino, entre le gravier, le bitume et la boue.... La poussière n'était pas au rendez-vous, la pluie de la veille en avait fait son affaire...

Nicole, au restaurant du Centre a su combler notre appétit et les différents témoignages des pèlerins de l'année ont ravivé notre flamme et notre enthousiasme pour Compostelle.

L'aiguille de l'horloge tournait trop vite.... Le quart d'heure vendéen était bien dépassé quand Jean Mignet est venu nous attendre pour la visite de l'église. Il a fait parler les vieilles pierres, riches d'histoire et d'anecdotes.

Sur le parking du Moulin à Elise, nous avons, comme à chaque étape du Camino, où nous laissons un pèlerin avec qui nous avons cheminé, une pointe de nostalgie et d'espoir à nous dire au revoir.

Daniel DION



N°13
2006

Balade Jacquaire du 26 juin 2009 dans le marais de Nalliers



N°19
2010

Nous sommes une quarantaine ce matin de début d'été, rassemblés pour une balade dans le marais préparée par Geneviève et moi. Ayant eu un accident de voiture, il y a deux jours, Geneviève, bien déçue, ne peut participer à cette sortie, accident sans trop de gravité heureusement.

Après le café et la photo de groupe, nous partons sur les chemins du marais tantôt herbeux, tantôt gravillonnés, bordés très souvent de têtards de frênes. Plus beaucoup de fleurs et d'eau dans les fossés, hélas, la saison étant trop avancée. Le temps calme nous permet toutefois de passer une agréable matinée.

De retour à la base des Perles en plein marais, nous nous installons pour un pique-nique tiré du panier. Malheureusement, quelques gouttes de pluie pendant l'apéritif, nous obligent à nous installer à l'intérieur pour le repas. Malgré cela l'ambiance est toujours aussi chaleureuse et les commentaires de quelques pèlerins nous captivent comme à l'accoutumée.

Nous partons ensuite à la réserve biologique de Nalliers-Mouzeuil. Un diaporama d'une demi-heure nous informe sur les lieux que nous allons visiter ensuite avec deux guides fort sympathiques et compétents. Nous apprenons plein de choses sur la faune et la flore de ce marais qui semblent captiver la plupart d'entre nous.

En résumé, ce fut une journée bien agréable dans une ambiance conviviale. Merci à Noëlle, à Gérard et à Janette et aux membres de l'association qui ont aidé au bon déroulement de la journée.

Michel GAS

Balade Jacquaire à VIX La rando du samedi 12 septembre à Vix dans le Sud Vendée, laissera, je pense, un bon souvenir aux 56 participants de l'association. Le peu de pluie du matin n'a arrêté le pèlerin, ce qui a permis de randonner au départ de la ferme de Montnommé jusqu'à la Sèvre Niortaise enjambée par le pont Bailey qui permet d'entrer sur l'île de Charrouin entre la Sèvre et le canal du Sablon. Nous avons d'abord traversé une partie remembrée et vouée à l'agriculture (maïs et tournesol) et à l'élevage de la race bovine parthenaise. Puis nous avons cheminé dans la réserve biologique départementale, les terrées. C'est une zone de marais mouillé qui ne compte pas moins de 244 espèces de plantes.



N°30
2015



Le soleil était au rendez-vous à midi, ce qui nous a permis d'assister au sketch en patois « le lavou » ou lavoir. La municipalité de Vix offrait ensuite la sangria et le préfou. Merci à elle et à Mme le maire restée avec nous toute la journée.

Merci également au personnel de l'association « le Pivert » qui a travaillé pour nous préparer un excellent repas campagnard : mijet, melon, patates et ail grillés dans la cendre, fromage et tarte, bref un vrai repas local dans cette grange typique ; repas animé par Bruno qui nous a enchantés par ses chansons souvent patoisantes que nous pouvions reprendre en chœur, le tout entrecoupé des témoignages de chemin de certains d'entre nous comme à l'accoutumée.

Nous avons passé, je pense, une bonne journée.

Merci à tous.

Françoise Dulac

A Saint Laurent s/Sèvre, une bien belle journée jacquaire le 21 Mai

Thérèse et Elie Charrier



N°32
2016

Nous étions 53, Place de la Mairie, ce samedi matin, avec le soleil, pour la balade dite « le Tour des Balcons », autour de Saint Laurent, de part et d'autre de la Sèvre Nantaise.

Départ à 9h15, après l'accueil et le traditionnel café-brioche et accompagnés par 4 amis randonneurs (Claude, Jean, Gérard, Rémy), sollicités par Thérèse et Elie qui nous avaient concocté cette journée.

Ce circuit de 9 km, avec ses bosses, ses creux, ses panoramas sur la ville et la rivière (plusieurs traversées sur passerelle et chaussées), ses clochers, ses étangs, ses sentiers remarquables, a été unanimement apprécié, ainsi que les commentaires de nos amis accompagnants.

A mi-parcours, devant la chapelle Ste Anne en partie haute de la ville, ce fut la photo de famille, avec la présence du correspondant Ouest-France.



Ils se sont mis en chemin

Nous avons délivrés des Carnets de pèlerins à :

Yannick ALLENOU	Jean Jacques MARTINET
Anne AMIAUD	Véronique MARTINET
Rogers AMIAUD	Claudine MOIZEAU
Marie-Claire BIZAIS	Gérard MOIZEAU
Hervé COURAUD	Ginette MOREAU
Georges CHATELIER	René- MOUSSION
Jean-Jacques CHOPIN	Marina PILET
Frederic COURAUD	Serge PILET
Pierre DESPRAIRIES	Christian POIROUD
Anick DUCOS	Richard PROQUIN
Françoise FILISETTI	Pierre RIALLAND
Gérard FLEURY	Jean-Michel SOLVES-HUREL
Pierre FLOC'H	Jean Pierre TOURTEAU
Thérèse LECLAIR	Marc TRIAUX
Roger LEFEVRE	Christian VINET
Aline LEFEVRE	Gabriel-Henri YAMBA

Chemin Vendéen vers Compostelle



Balise du Chemin Vendéen mis en place par la Mairie de Maillezais

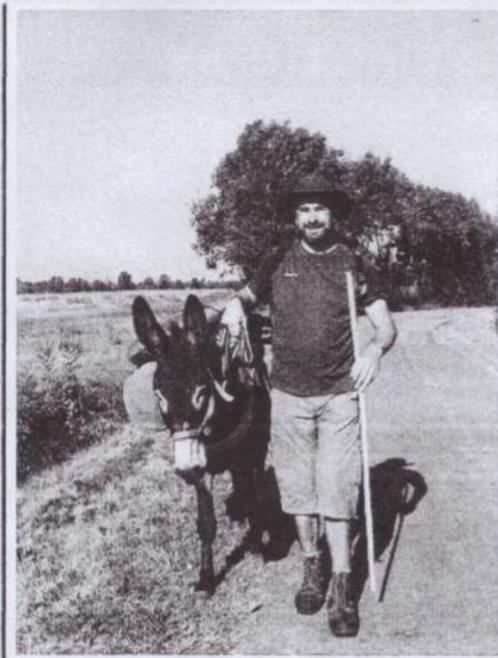
N°8 bis
2003

Vous qui parcourez les Chemins, rédigez un article sur votre pèlerinage et adressez-le au Jacquet Vendéen pour parution. Merci et ULTREIA.

PASCAL ET POMPON

Tout a commencé, il y a si longtemps. 9 août 1987. Haïti. Aide humanitaire. Ma mission se termine après 15 mois sur place. J'ai le billet retour en poche. Ce jour là, je rentre à la capitale. Fatigué. Il fait beau. Quand j'ai vu le camion en face, je réalise qu'il va se passer quelque chose. Forcément. J'ai laissé le 4x4 pick-up à mon successeur, je suis à moto. On m'avait prévenu. Trop dangereux ici. Une fraction de seconde, et je suis allongé sur le bitume. J'ai eu de la chance, mais mon pied gauche ne ressemble plus à rien. Envie de remonter dans le temps. Impossible. Et une idée qui s'installe dans ma tête : si tu remarques un jour normalement, Pascal, il faudra que tu marches, pour de vrai, notes le bien.....

N°16
2008



Les années ont passé, et l'on a forcément des choses plus importantes à faire. Jusqu'à ce dimanche matin de février où cette nécessité se réveille, telle une exigence, une nécessité, une évidence : il faut partir sur le chemin de St Jacques de Compostelle, Pascal, sans plus attendre.

Mon pied est courageux, prêt à marcher, certes, mais de là à porter un sac à dos ! Devant ce refus, il me faut vite trouver une solution, car l'heure du départ approche. Elle s'appelle Pompon. C'est un âne. Aussitôt les présentations faites, nous prenons la route gaiement, comme deux débutants. Nous sommes le 4 septembre. Il a envie de marcher, ça tombe bien. Devant nous, environ 650 Km de chemins jusqu'aux Pyrénées, au départ de Nantes, pour cette première partie. Autant de joies, de difficultés, de souffrances parfois (une escale aux urgences), de bonheurs. Autant de rencontres inattendues, d'endroits insolites et souvent chaleureux pour dormir, de surprises, de casse-croûtes, de crème à mettre sur les pieds...Autant de discussions avec Pompon...Jusqu'à l'arrivée à la porte St Jacques de St Jean Pied de Port, le 3 octobre, après 30 jours ininterrompus de marche. Un bonheur, immense.

J'ai du laisser Pompon deux étapes plus haut. Avec mes deux tendinites, je n'avais plus assez de force pour l'entraîner avec moi. Pourtant, il est magique, et je m'en veux un peu. Il va de son côté passer un mois dans les Pyrénées, avant de remonter en Vendée, puis à Nantes, où il tient maintenant compagnie à des enfants qui n'ont pas eu beaucoup de chance, pour l'instant, dans la vie. Je suis sûr qu'il leur donnera de sa magie, comme à moi. Il va me réserver en effet d'autres surprises, toutes aussi belles...

Il nous reste 750 Km à parcourir, pour atteindre St Jacques....Il ne faut pas que je l'oublie, cette fois-ci.

Pascal Le Goas

Le Chemin d'Arles

Lundi 14 septembre 2009

C'est le départ, de la gare de Vertou vers Toulouse, où il y a deux ans, j'avais, après une décision subite et repris la route du retour. Pourquoi ? Tout allait pourtant bien. Remis, à l'année suivante, et vu mon accident, je n'ai pu le réaliser. C'est, donc cette année que j'ai voulu aller jusqu'au bout du Chemin d'Arles.

Mes sentiments sont différents, de ceux éprouvés, lors des autres pèlerinages. J'ai pu contempler des paysages magnifiques, être reçu par des accueillants sympathiques, et à plusieurs reprises bénéficier du couvert et du gîte.

Les rencontres étaient diverses : vrais pèlerins, marcheurs bons vivants, tous sympathiques !

Nous n'étions pas nombreux, mais l'ambiance était bonne. Je vous parlerai, aussi des deux Brésiliens, dont un médecin, qui ont bénéficié des conseils de Jean- Pierre Raballand, pour les soins des ampoules.

Jean-Pierre sera, encore, longtemps parmi nous, même au Brésil. A quand le prochain pèlerinage ?

Raymond Le Guerroué



N°18
2009



Chemin de la Plata

Yvette HALLIER

N°32
2016

Après avoir cheminé sur la voie de Tours et le Camino Frances, puis sur le Camino del Norte, au printemps dernier, je suis partie de Séville pour rallier Santiago. Ici les étapes sont en général plus longues et plus encore lorsque je me perds pendant 5 h. après 7 h. de marche.

Peu de pèlerins en avril si bien qu'au bout d'une semaine, nous nous connaissions tous, ce qui rend le Chemin très agréable. Ayant décidé de manger « végétarien » sur le parcours, je n'ai pas fait honneur à la pata negra

En Andalousie, les pluies abondantes de l'hiver nous obligent à nous déchausser plusieurs fois par jours pour travers les ruisseaux en crue.

Ce Chemin nous fait traverser beaucoup d'endroits remplis de vestiges romains quelques belles villes sans oublier les panoramas grandioses à l'approche de la Galice.

Encore une fois, cette escapade m'aura permis de rencontrer de belles personnes, de tester la solidarité humaine, et de revenir avec déjà l'envie de repartir.



LA VOIE DU PIEMONT PYRENEEN C'est avec grand plaisir que début septembre 2012 je pars sur le chemin du piémont.

N°25
2013



3 semaines de randonnée en solitaire...3 semaines de bonheur sur les contreforts des Pyrénées....Départ de Narbonne sur la Méditerranée.. un début un peu difficile : grande chaleur, beaucoup de goudron, pas de balisage, la tramontane dans le nez...J'aurais mieux fait de suivre le canal du midi jusqu'à Carcassonne...c'est plat et cela m'aurait fait une mise en condition tranquille...

A partir de l'abbaye de Lagrasse, le balisage démarre avec la splendide montagne de l'Alaric....puis Carcassonne, Mire-

pois, Pamiers, le mas d'Azil (avec accueil organisé par l'église protestante : tout un symbole...) St Bertrand de cominges, Lourdes, St Jean pied de port.

C'est incroyable la variété de paysages que je rencontre : certes de la montagne, mais chaque jour différente...de la méditerranée à l'Atlantique, je ressens au quotidien l'évolution du paysage, du climat, de la mentalité des gens aussi....

Durant ce petit périple, j'ai beaucoup apprécié la solitude : être seul, face à moi-même, être disponible pour méditer, prier....

Durant 3 semaines, je n'ai marché que 4 demi-journées avec d'autres pèlerins.je n'ai dormi que 5 fois avec d'autres randonneurs lors des étapes...

J'aime beaucoup voir du monde, discuter, échanger, et j'aime également me retrouver seul...c'est toujours un point d'équilibre à trouver.... j'ai été gâté, beaucoup de moments de réflexion en solitaire et les moments d'échange avec d'autres ont toujours été profonds et sincères.

Bertrand JONGLEZ.

2 témoignages de Danielle et Henri MORNET

1°Chemin de Vézelay

Pour notre 4^{ème} départ de France vers Santiago, nous avons choisi Vézelay après Le Puy, Martinet et le Mont St Michel. 1^{ère} difficulté pour la SNCF c'est Sermicelles !. Autre souci : chemin de Vézelay par le GR (1100 km) ou Chemin des Amis de Vézelay (900 km) ?. 1^{ère} demi surprise Vézelay est à 11 km de la gare.

Vézelay, au bout de la rue principale remplie de caves bourguignonnes, la basilique Ste Madeleine nous accueille. La 1^{ère} étape est prévue jusqu'à Quincy 25 km mais le gîte étant fermé pour cause maladie, on continue jusqu'à Varzy plus 10 km, le gîte est au camping à 1500 m. dur, dur, pour un début.



N°21
2011

Les premières étapes vers Bourges sont agréables, boisées, vallonnées. La cathédrale nous épaté avec ses 5 nefs et ses admirables vitraux. Le chemin vers Issoudun est moins agréable, immense plaine dénudée en cette fin d'août. Le descriptif est très détaillé, le balisage omniprésent, parfait. Le circuit emprunte en majorité des petites routes avec peu de circulation, il vise le chemin le plus court en essayant souvent d'éviter le GR !. La traversée de la forêt de Châteauroux est plus sympa que la ville. Nous traversons entre autres départements la Creuse : désert vert au milieu de nulle part où nous ne rencontrons que des vaches, le facteur et des Anglais.....



église de Bazas

Dans le Périgord les gîtes sont excellents avec des « accueillants » qui nous préparent le dîner pour un prix modique. La cathédrale de Périgueux avec ses dômes nous surprend. Le département de la Gironde a créé son balisage mais avec le descriptif aucun problème pour notre chemin à travers les vignobles. La magnifique église de Bazas nous ouvre la porte vers Les Landes. Nous arrivons à Ostabat le 13 septembre la foule en marche venant du Puy nous laisse pantois. Nous arrivons à St Jean-Pied-de-Port le 14 et avant de continuer nous remontons en train pour un long W.E. en Vendée

Groupe de Pèlerins de la FERRIERE vers Compostelle

Dans le Jacquet n° 31 de mars 2016 nous avons relaté notre marche du Puy en Velay jusqu'à Cahors en septembre 2015. Dans le n° 32 d'octobre 2016 nous vous faisons part de la poursuite du chemin entre Cahors et Roncevaux (Roncesvalles) en septembre 2016.

Le 27 août 2017 nous sommes repartis à 6 vers St Jean Pied de Port (le 7ème devant nous rejoindre à Burgos) en minibus piloté par deux collègues marcheurs de la Ferrière. Après un bon déjeuner ils nous ont conduits au monastère de Roncevaux avant de repartir pour la Vendée. Nous avons retrouvé notre couple de Beauvais et un couple de Percherons rencontrés en 2016 sur le chemin et désireux de poursuivre avec nous.

Après une bonne nuit nous repartions sac à dos à dix le lundi 28 août sur le «camino francès». La première étape de 27 km vers Larrasoana fut assez difficile pour la mise en jambes. Puis le rythme est venu avec un lever à 5 h 30 pour un départ journalier à 6h 30 et 7 à 8 h de marche permettant des arrivées entre 13 h 30 et 15 h en moyenne. Ceci nous permettait : de savourer une bonne «cerveza», de se restaurer, d'assurer la lessive et bien sûr de se reposer. Notre albergue était toujours réservée 4-5 jours avant afin d'avoir la garantie de loger tous au même lieu (la semi-maîtrise de la langue espagnole par un ou deux marcheurs était appréciable).

C'est ainsi que le groupe s'est progressivement approché de Santiago en profitant du paysage, de Pampelune, Puente la Reina, Logrono, Santo Domingo, Burgos et sa magnifique cathédrale (où nous avons récupéré notre 7ème Ferriérois constituant alors un groupe de 11 pèlerins), parcourant la Meseta jusqu'à Léon et sa cathédrale, grimant à O Cebrero et progressant dans la Galice pour atteindre Monté del Gozo puis Santiago le dimanche



24 septembre après 28 jours de marche. Nous y avons été accueillis par 4 Ferriérois (un couple d'amis et 2 conjoints de marcheurs) venus nous rejoindre en voiture.

Notre périple s'est poursuivi ensemble sur 3 jours de marche pour atteindre le cap Finisterre (cabo Fisterra) : apothéose, sentiment de bonheur et joie profonde après ces 31 jours sur le chemin. Le lendemain le groupe s'est dispersé pour regagner son domicile soit en train, en voiture... ou en bus et marche de 10 jours sur le NORTE pour d'autres.

Ce fut une aventure de groupe merveilleuse où nous n'avons connu que quelques «bobos» ne mettant pas en péril ni la progression ni le projet. Nous avons aussi eu la chance de ne pas connaître de freins météorologiques puisque la chaleur ne fut pas écrasante et la pluie pratiquement inexistante.

Si pour certains c'était le premier chemin, pour d'autres le deuxième (et même pour un le troisième) **chacun** a largement apprécié cette aventure étalée sur 3 années et ainsi pu goûter, mesurer et intérioriser les objectifs personnels fixés pour ce projet. Partir à 11 et terminer à 11 tous en pleine forme restera sans doute un véritable exploit qui marquera chacun pour le reste de sa vie.

Claude BERTHET et Bernard DROU

N°35
2018

LE CHEMIN DES PAPILLONS PAR MICHEL ET GENEVIEVE GAS

N°14
2007

Le dimanche 6 août, nous prenons notre sac à dos, notre bâton, notre chapeau et nous quittons notre maison de Nalliers pour partir vers Saint Jacques de Compostelle. La grande aventure, pour nous qui n'avons jamais fait de grandes expéditions. C'est un projet qui a germé dans la tête de Michel, il y a quelques années et que nous avons mûri ensemble après le départ de notre fils Frédéric. Notre famille, nos amis en sont étonnés : Iront-ils jusque là-bas ? Se sont-ils bien entraînés ? Ont-ils bien pensé à tout ? Que ou qui vont-ils rencontrer sur leur chemin ? Autant de questions et bien d'autres, qu'ils se posent, mais nous, nous sommes tellement heureux de partir, que nous avons un seul objectif : arriver à Saint Jacques de Compostelle.

Nous partons donc, ce dimanche matin le cœur léger, mais la gorge serrée par tant d'émotions ! Un petit groupe d'amis et de membres de la famille nous accompagne pendant quelques kilomètres puis nous nous dirigeons vers Marans et déjà les papillons volent autour de nous... Marans, notre première étape où Jean notre président nous accueille si chaleureusement. Après avoir rejoint Saint Jean d'Angély, nous empruntons le chemin de Tours. La Charente maritime nous tend les bras avec ses routes ou chemins très bien balisés ; ses habitants fort accueillants. La Gironde avec ses vignes, sa jolie ville de Bordeaux nous fait oublier l'absence de balisage. Puis nous apprécions la traversée des Landes avec ses forêts de conifères et ses grandes lignes droites si propices au silence et à la méditation. Après Dax, c'est le changement total de paysage ; le Pays basque nous ouvre déjà ses portes. Bientôt Saint-Jean de Pied-de-Port ?

Nous avons déjà parcouru tant de kilomètres ! Mes pieds ont souffert, mais nous sommes si heureux d'être arrivés jusque là ! Un seul regret, nous avons rencontré très peu de pèlerins en France avant d'arriver à Saint-Palais où nous pouvons, enfin partager le repas avec d'autres. A Ostabat, nous commençons à cheminer avec les pèlerins rencontrés la veille, jusqu'à Saint Jean-Pied-de-Port. Un moment de recueillement dans l'église nous fait verser quelques larmes : Joie trop intense ? bonheur d'être arrivés jusque ici ? raison de notre cheminement ? irons-nous jusqu'au bout ?...

La traversée des Pyrénées se fait, hélas, dans le brouillard, avant d'arriver à Roncevaux. Nous rencontrons de plus en plus de pèlerins. Que d'échanges entre nous ! Les gîtes sont maintenant pleins tous les soirs. La chaleur nous fait un peu souffrir et Michel a une tendinite qui le fait boiter, mais les papillons sont toujours là pour nous redonner force et courage. Où puisons-nous toute cette énergie ? La Navarre est magnifique, ses maisons imposantes, ses villages et villes traversés nous enchantent : Puente La Reina, Estella, Los Arcos, Azofra et sa fête durant toute la nuit, Granon où nous passons une soirée formidable au gîte paroissial... Que de souvenirs !

Burgos nous retient deux jours (il faut soigner les pieds) ; puis c'est la traversée de la Castille ; merveilleux paysages, luminosité extraordinaire, immenses étendues propices à la rêverie... Un petit ennui, tout de même : les punaises de lit, ça gratte, ça gratte ! Nous cheminons parfois avec des pèlerins rencontrés en chemin ou dans les albergues, puis c'est l'arrivée à Léon, avec sa cathédrale magnifique, avant d'atteindre Astorga toute aussi agréable.



La pluie nous emmène en Galice, mais quelle région splendide ! Que d'émotions à la Croix de Fer lorsque nous déposons nos petits cailloux malgré le temps infect ! Les villages typiques, les chemins creux, les châteaux nouveaux, les chapelles... que du bonheur ! Les derniers jours, nous ralentissons le pas malgré nous Est-ce déjà bientôt la fin ? Ce n'est pas possible !

Le mercredi 4 octobre, nous arrivons à Santiago, « heureux, » un mot tout simple, mais il n'y en a pas d'autres pour traduire ce que nous ressentons ; rires, larmes, embrassades, tout se mêle. Nous partageons nos émotions avec d'autres pèlerins avant d'entrer dans la cathédrale où nous ne pouvons que remercier St Jacques d'être arrivés jusque là. Merci aussi à tous ceux qui ont cru en nous, aux membres de l'association pour tous les bons conseils donnés lors des rencontres. Un merci particulier à Maurice et Jacqueline pour leur aide si précieuse. ... Un voyage riche en paysages, rencontres et échanges avec diverses nationalités. 60 jours accompagnés par Frédéric, les papillons virevoltant autour de nous... Nous garderons de ce pèlerinage, un souvenir inoubliable.



Michel et Genevieve
GAS



Avec leurs petits-enfants

CHEMIN VENDEEN AVEC MES PETITS ENFANTS

Ah ! Ce matin du 19 août 2010 quel bonheur de prendre le chemin vendéen avec mes petits enfants : Matthieu 14 ans ½ et Florent 12 ans ½ !!! Depuis plusieurs années, j'en rêvais et là, c'était le jour J. Donc fins prêts et joyeux, départ de Pont Léger. Pourquoi de Pont léger ? Parce que nous avions déjà commencé deux ans avant.

Aujourd'hui étape à St Fulgent où, mon frère habitant L'oie vient nous chercher et nous accueille. Demain arrivée à Mouchamps même gîte. Tout va bien, un peu de fatigue, un peu de petites douleurs : vive l'huile essentielle d'arnica !!

Nous partons le 21 août de St Vincent Sterlanges vers La Châtaigneraie aux Coteaux dans un magnifique semi-brouillard et, comme les autres matins le cœur est gai, la jambe légère les sacs aussi : 5 kgs chacun. Pause au Puybéliard, où nous dégustons des pains aux raisins à l'ombre de sa magnifique église. La chaleur nous écrase et nous ralentit un peu. Passage le long des champs de maïs d'où émergent une demi-douzaine de gros bestiaux. Grosse peur pour Florent mais Matthieu traverse le « danger » imperturbable. Arrivée pénible à La Châtaigneraie aux Coteaux car nous avons été sur la route toute la journée. Mais ...réconfort à donf chez Michel et Geneviève. Ça vaut le détour...

Nous nous serions bien passés de l'orage qui a détraqué le temps et c'est sous la pluie que nous traversons les Grands Bois et, chantant, râlant, marchant nous arrivons chez Mr et Mme ETIENNE à St Laurent de la Salle où quelques uns d'entre nous se sont déjà arrêtés. Accueil Super et repas non-moins Super. Le lendemain matin Mme ETIENNE nous emmène sur le chemin.

Problème de balisage à Brébaudet. Mes deux gaillards sont heureux : pas de parents sur le dos, cœur gai, etc.... Florent a une pêche d'enfer, Matthieu un peu moins, une ampoule l'embête. Tous les trois nous apprécions la nature : les bois, les champs, les chemins. Ils ne se plaignent jamais ; un vrai bonheur !!!

En arrivant à st Michel le Cloucq, où je n'avais pas trouvé de logis, un ami de Fontenay nous accueille tous les trois. Les garçons sont cools avec Michel et Alice et, la machine à laver a été la bienvenue !!

Le 24 août départ de St Michel le Cloucq. La pluie a cessé, à nouveau : cœur gai etc. ...

St Michel mal balisé et ça fait de la distance en plus, mais la journée a été superbe, peu de route et beaucoup de chemin. Les garçons en forme se sont amusés à faire des photos, des vidéos. Ils en connaissent plus long que moi sur les possibilités de mon appareil. Ils se souviennent du pique-nique derrière l'église de Xanton !! Dé foulement, rigolades. A partir de là nous voyons poindre les canaux du Sud Vendée. Après des Km dans le maïs nous arrivons à Nieul-sur-L'Autize vers 15 heures et nous avons apprécié une boisson fraîche face à l'Abbatiale. Le soir accueil chez Madame POTIERS qui nous ouvre son gîte, nous prépare un super petit déjeuner et nous offre gracieusement l'étape. Ma confiance dans le genre humain a fait un sacré pas ce jour-là !!!!! Et

quelle leçon de vie pour mes accompagnateurs : 25 août ultime étape ... dernier jour. Les garçons se fritent un peu. Je les laisse régler leurs comptes. Cela ne dure guère, du reste. Il fait très beau et nous traînillons en appréciant la faune : ragondin, oies, rapaces, couleuvre écrasée, rien ne leur échappe. Pique-nique à MAILLEZAIS et je suis un peu frustrée ... l'accès à l'abbaye était libre !!! longer le canal nous a bien plu, tout droit, à l'ombre ... puis Maillé ... point final ... Ma fille vient nous chercher. Je viens de vivre 7 jours de bonheur et je vous le dis, pèlerine de 72 ans et moins ou plus ; faites cette expérience de vie avec vos petits.



De Reine-Marie COUSINEAU

N°20
2010



« de 14 à 19 ans
Sur les chemins
2006-2011 »

Leur périple de 2005 sur le chemin de St Jacques de-Compostelle raconté par nos grands-parents avec enthousiasme, ferveur et passion, la coquille « recuerdo de Santiago » et hop nous voilà partis à notre tour pour cette grande et merveilleuse aventure ! Nous, Mamoune, Papou, mes cousins Et Fitou bien sur l'âne que Papou a reçu pour ses 60 ans (quelle drôle d'idée !). J'ai donc commencé le chemin au départ du Puy-en-Velay en 2006 à 14 ans. Ma grand-mère nous avait fourni une liste de ce dont nous avons besoin, à respecter à la lettre car « le poids est l'ennemi de tous les marcheurs ! ». La 1ère année nous ne savions pas tellement dans quoi nous nous embarquions et pourtant on a tout de suite adhéré ! C'était parti pour 15 jours d'aventure avec nos grands-parents et leur âne pour porter nos bagages ! Et c'était tout simplement génial ! Combien de fois les villageois ont proposé de l'eau à notre cher âne et même pas à nous ?! Combien de kilomètres de détour avons-nous dû faire car Fitou ne passe pas les ponts de bois ni de fer?! Mais ce que l'on retient ? Une merveilleuse expérience humaine, des fous-rires et des souvenirs qui resteront gravés

N°24
2012

de Morgane suite dans le Jacquet

JUIN 2011 – de SAINT JEAN-PIED-DE-PORT à PUENTE LA REINA

N°24
2012

Chemin de Saint Jacques avec mon Papy
(Pierre RIAND)

Je m'appelle Thibault, j'ai eu 14 ans le 17 septembre 2011 et au mois de Juin j'ai marché sur le Chemin de Saint Jacques avec mon Papy.

J'avais un peu d'appréhension au départ, mais je suis quand même parti. Les étapes n'étaient pas trop longues, j'étais fatigué au début mais je me suis habitué. Les refuges étaient sympathiques et conviviaux.

La montée des Pyrénées était dure, c'était plus facile après malgré la chaleur en Espagne. J'ai vu de beaux endroits, de beaux paysages par exemple : quand arrivés en haut d'une crête, nous surplombions les nuages, j'avais envie de sauter dedans Enfin c'était très bien, je veux bien recommencer mais plus longtemps car 8 jours cela passe vite. !!!



➔ **5 au 12 juillet Hélène Gobin et Maxence son petit-fils**

Un de mes rêves s'est réalisé, celui d'emmener mon petit-fils Maxence sur les chemins

En Juillet dernier, j'ai embarqué Maxence 10 ans, ma chère amie Odile et une de ses sœurs Paulette dans ma voiture pour faire un périple sur les chemins de Compostelle.

Le 1^o soir Maxence m'a fait une réflexion qui m'a émue « *Mais Mamie les Saint-Jacques vous formez une famille* », il avait déjà tout compris...

Nous sommes passés à Gramat, avons fait le chemin de croix de Rocamadour, Montcuq, Cahors et nous avons terminé par une petite semaine en tant qu'hospitaliers à Espeyrac au Soulié chez nos amis Michel et Samia; là Maxence s'est trouvé bien, il a beaucoup aidé Michel à bricoler, à faire le pain, aller dans le jardin, il n'a pas vu le temps passer. Il venait aussi m'aider à l'accueil pèlerins qui était sur le bord de la route; on leur offrait des boissons et le tampon s'ils le désiraient. Il a beaucoup aimé le contact avec les pèlerins de toutes nationalités.



Tous les soirs on a eu la chance d'avoir des jeunes pèlerins qui venaient juste de passer leur bac et quelques jeunes tous aussi mignons les uns que les autres.

Maxence était la vedette car il apprenait aux jeunes à faire des bracelets à la mode...

Un soir Maxence qui avait un peu plus sympathisé avec un garçon et 2 filles, me demande de le réveiller le lendemain matin pour leur dire au revoir; il s'installe à côté d'eux et les jeunes lui disent: « *Maxence on a pensé que tu pourrais peut-être faire la dernière étape avec nous jusqu'à Conques* » (tout était improvisé) il se retourne et me demande « *Mamie je peux y aller?* » je lui réponds mais oui bien sûr, là Samia s'empresse de lui préparer un pique-nique et va lui chercher une coquille pour mettre sur son sac et à 8 H 30 top pour le départ, en route pour l'aventure sans Mamie mais avec des jeunes, quelle joie...

Je suis allée le récupérer à 15 h, ils étaient à déguster une crêpe sur le parvis de Conques, et le soir même les jeunes qui se séparaient ont préparé une carte que Maxence a reçu chez lui en arrivant.

Quand je l'ai récupéré les jeunes m'ont dit « *peut-être que les parents n'auraient pas été d'accord* », je leur ai répondu « *vous rigolez avec le style que vous avez je vous l'ai envoyé en toute confiance* ».

Merci à ces 3 jeunes adorables pleins de bonnes intentions et Michel et Samia pour leur participation.

Le soir au Soulié avant le dîner, nous nous réunissions dans la chapelle Sainte Fleur pour faire le partage, chaque personne expliquait pourquoi elle était là sur le chemin, Maxence prenait la parole tous les soirs et c'est là que j'ai compris que mon rêve s'était réalisé, Maxence avait pris le virus de Saint Jacques.



Il m'a demandé quand est-ce qu'on marchera ensemble, ça fait chaud au cœur...

Le dernier soir en se couchant, je lui dis « *Maxence j'espère que tu n'oublieras pas ces bons moments*, il me répond le plus sérieusement du monde « *Mais Mamie comment oublier une aventure pareille* ».

Conférence organisée par l'association :

Le 15 octobre nous étions très nombreux à recevoir et entendre le témoignage de Richard BOIS l'un des **MARCHEURS DE LA PAIX** de religion chrétienne, qui rappelons-nous a parcouru pendant 27 mois, 11000 km à pied de Jérusalem à Saint Jacques-de-Compostelle accompagné d'un musulman et d'un juif. (Site de Richard Bois www.jerusalemcompostelle.free.fr). Ce fut vraiment un grand moment et pour en faire foi vous trouverez ci-dessous quelques réflexions formulées par certains d'entre nous :

< > *J'ai envie de vous dire « Merci » d'avoir mis sur pied cette rencontre avec Richard ... quel beau témoignage ... de Paix ... j'ai eu beaucoup d'émotions ... quand il évoquait des lieux où je suis passé ... Jérusalem, Bethléem, la Turquie La Croix de Fer, la célébration à Compostelle ... pour la prière des 3 marcheurs de la Paix, j'ai cherché sur leur site et j'ai trouvé, suite à une question posée, leur réponse indiquant la prière exprimée par chacun ...J'ai ensuite été chercher les références de ces trois prières.* **Roland**

N°29
2015

N°23
2012

les jeunes scolaires se mettent aussi en chemin

Une semaine sur les chemins de St Jacques.

Depuis le mois de janvier, six jeunes de 4^{ème} et 3^{ème} ont effectué des marches de préparation en vue de parcourir un tronçon d'un chemin de St Jacques de Navarrenx (Béarn) à Roncevaux (Espagne).

N°25
2013

C'est un projet global, initié par la Pastorale qui a mis des jeunes « en marche », aussi bien sur le plan de l'effort physique, que spirituel mais aussi sur le plan relationnel. Relations entre eux, avec les adultes accompagnateurs et surtout avec les très nombreux « marcheurs pèlerins » présents sur ce chemin.

Le dimanche 13 mai, nous partons avec un minibus et une voiture en direction du sud ouest. Nous avons prévu de marcher seulement avec nos petits sacs à dos. Un adulte nous rejoint à l'étape avec... le reste du chargement. Six gîtes d'étape jalonnent notre parcours. Nous y trouverons des conditions d'hébergement chaque jour différentes. Souvent, en fin de soirée, nous prendrons un temps de réflexion, de jeu ou de partage avec les autres. La météo sera de notre côté : soleil et temps frais jusqu'au vendredi. La montée de vingt-six kilomètres vers Roncevaux avec son dénivelé très important restera le symbole du dépassement de chacun. L'ascension se fera dans le nuage jusqu'au col Lepoeder (1430m). Là, le soleil espagnol nous réservera son accueil. La longue descente finale nous amènera au terme de notre parcours.

de Louis MOISIERE



HÉLÈNE ET EMILE, JEUNES SABLAIS SUR LE CHEMIN.



intervention à l'AG de 2018



Un quidam lambda pourrait penser dans sa naïveté, que les pèlerins qui se lancent sur le Chemin sont des seniors (pour ne pas dire vieux) qui profitent de leur retraite pour emprunter "El Camino".

Bien sûr c'est une partie de la vérité.
Mais pas que ...

La meilleure preuve se trouve sur l'estrade de la grande salle qui accueille l'Assemblée générale de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques.



En effet, Hélène, 15 ans élève de seconde dans un lycée des Sables et Emile, 14 ans collégien de 3^º dans cette même ville sont là pour nous parler de cette expérience qu'ils ont vécus lors de cette marche vers le sanctuaire Galicien.

En 2016, une équipe composée d'enseignants, d'un prêtre, d'un diacre et d'une animatrice en pastorale propose à des jeunes de faire une expérience : marcher sans autre but que de faire un bout du Chemin de St Jacques. Depuis trois ans, chaque année donc, de jeunes collégiens partent en direction de Santiago de Compostella. Une telle activité nécessite une longue préparation qui doit se faire avec les 12 jeunes sélectionnés. Au delà de douze, les relations dans le groupe sont trop difficiles à gérer. D'abord, il faut trouver des finances pour assurer le train de vie minimum (aller au point de départ, se loger, s'alimenter). Bien sûr, les parents participent. D'autres instances administratives subventionnent ce voyage. Pour qu'il soit vraiment leur, les jeunes aussi participent au financement en vendant des gâteaux à la sortie des messes dominicales aux Sables-d'Olonne et à l'entour. Voilà, le budget est bouclé.

N°37
2019

Sur un chemin de rencontres

RENCONTRES EN CHEMIN (et arrivée à Compostelle)

N°31
2016

"Como te llamas? » - Yo? Roberto. Y tu? » - Me llamo Louis. Encantado. » - Encantado. »



Dialogue quotidien, banal et extraordinaire à la fois, sur le Chemin espagnol.

Banal ? Certes. Extraordinaire, pourtant. Sur le Chemin, il constitue, en effet, cette clé essentielle pour que chaque rencontre soit une vraie rencontre. Car l'Autre, cette personne que l'on croise, en principe « par hasard », et que l'on ne connaît pas encore, cette personne-là fait bien partie du Chemin, elle aussi : simple pèlerin aperçu de loin ou compagnon de marche affectueux, hospitalier, aubergiste, commerçant, touriste ou badaud ... Sans elle, le Chemin perdrait de son sens et de sa profondeur.

Lui demander promptement comment elle s'appelle ne constitue ni une intrusion, ni une offense. Au contraire, une invite mutuelle à sortir rapidement de l'ombre et de l'anonymat, pour permettre le face-à-face et le cœur-à-cœur, en pleine lumière et au grand jour.

Quel bonheur de voir ainsi s'éclairer d'un sourire radieux, le visage buriné de ce vieillard à qui l'on vient de demander « son » Chemin, et qui, après vous avoir répondu, parfois en patois, accepte de bon cœur de vous énoncer son prénom, vous expliquer sans détour pourquoi ses parents l'ont baptisé ainsi, et vous indiquer malicieusement le diminutif ou le sobriquet par lequel ses amis et ses proches l'appellent plus volontiers.

Jeu simple et subtil à la fois, mille fois renouvelé, toujours avec le même bonheur, au gré des étapes, le long de ces 880 kilomètres de rêve qui m'ont permis de rallier Biarritz à Santiago, en 37 jours de marche effective, à l'automne 2015.

Dans un premier temps, sur ce merveilleux Chemin du Nord, si souvent battu par les vagues de l'Océan, entre Biarritz et Oviedo.



Puis sur les crêtes somptueuses du Chemin Primitif, d'Oviedo à Compostelle, sur les traces mêmes d'Alphonse II, roi des Asturies, dit « le Chaste », qui ouvrit le pèlerinage, il y a quelques 1200 ans

« *Deviens qui tu es* », *suggérait sagement St Augustin,*

« *Dis-moi qui tu es* », *répondait inlassablement le pèlerin ...*

Louis CAZAUBON

Rencontre avec MARIE-NOELLE (juin 2019)

Depuis 3 ans, je suis hospitalière dans le gîte «La Maison Marcel Avignon», à Saint-Gilles dans le Gard. Se succèdent pèlerins et pèlerines de tous âges, de toutes nationalités, de toutes confessions, de tous niveaux sociaux et de toutes conditions physiques.

Cette année, une pèlerine un peu particulière est passée par Saint-Gilles.

Lors de son appel, elle me demande si le gîte est habilité pour les « PMR », personnes à mobilité réduite. C'est le cas de la maison Marcel Avignon, où le rez-de-chaussée (dortoir, salle de bains et cuisine) est accessible aux fauteuils. Elle me donne rendez-vous sur la place de l'Abbatiale, oh surprise, Marie-Noëlle se déplace à vélo couché, à 10 cm du sol, elle pédale avec les bras. Elle est accompagnée d'une jeune fille avec un vélo normal, les bagages suivent grâce à la générosité des divers accueillants ou associations sur le chemin.

Marie-Noëlle est hémiplegique suite à un accident de voiture, elle est Française mais vit au Liban et a décidé pour revenir en France de passer par la case « Chemin de Saint-Jacques de Compostelle » pour une transition entre ces (ses) deux nations.

La rencontre est très forte et peu banale, elle m'a marquée et va sans doute impressionner tous ceux qui la croiseront sur ce chemin d'Arles (et ensuite en Espagne) où déjà beaucoup de complications ont entaché sa progression ; la suite du Chemin ne l'épargnera pas non plus. Elle me parle de la condition de vie des handicapés, du rejet dont ils sont victimes, de la solitude mais aussi de toutes les attentions dont certains l'entourent, elle nous confie la foi qui l'anime, qui la fait avancer et accepter la dureté de sa vie. Quel courage, quelle foi dans la Providence pour entreprendre un tel périple !...

Marie-Thérèse BOUTHEAU



N°38
2019

Mon premier Chemin vers Saint Jacques...

(Clisson – Saint-Jacques-de-Compostelle, par le Chemin Vendéen puis la voie de Tours à partir de Saintes et le Camino Frances, du 29 avril au 5 juillet 2019.)

Ayant quitté la Bretagne pour la Vendée en novembre 2019, récemment retraitée, le rêve de partir sur les chemins de Compostelle sommeillait en moi depuis de nombreuses années.

Différemment de ce dont j'avais rêvé, et puisque j'étais déchargée d'une grande partie de mes responsabilités familiales et professionnelles, je pouvais peut-être faire en sorte d'essayer de transformer ce rêve en projet à réaliser,

Pour aller un peu plus vers moi-même, et chercher ce lieu qui existe en chacun de nous, lieu où le silence est total, désencombrée de toutes les pensées bruyantes, des soucis, des désirs, et peut-être être plus ouverte à la Rencontre, celle de Dieu,

Pour aller vers les autres, m'approcher d'eux et me laisser approcher, telle que je suis.

Et pour la 1^{ère} fois de ma vie, à 64 ans, j'allais me mettre seule en chemin...

En pianotant sur l'ordinateur, j'ai découvert l'existence de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Compostelle. J'ai alors contacté Marie-Thérèse, qui m'a bien vite répondu et invitée à l'assemblée générale de 2019.

Ma première étape fut cette journée de l'AG.

Et ma première belle rencontre du Chemin fut Marie-Thérèse.

Marie-Thérèse, puis quelques personnes parmi vous, membres de l'Association, m'ont ensuite apporté ces petites lumières au travers des échanges, témoignages, regards, lumières qui ont éclairé ma préparation et le début de ce 1^{er} chemin de Compostelle...

De mes différentes lectures, j'avais fait miennes ces petites phrases :

- « **Ce pèlerinage s'est imposé à moi comme une bouée de sauvetage pour me libérer des ressassements négatifs et des dépendances affectives.** » Claire Colette.

- « **La marche concerne toutes les dimensions de l'être, le physique, le mental, l'émotionnel, le psychique et le spirituel** » Gaële de la Brosse.

- « **La marche sollicite les vertus les plus énergétiques : l'émerveillement, la curiosité, l'attention et l'espérance. Des dispositions stimulantes qui, à l'inverse de certaines autres – telles la nostalgie, l'attente ou la souffrance-, nourrissent notre vitalité.** » Gaële de la Brosse.

- « **Marcher pour faire un 'break' ? Plutôt un pas de côté.** » Gilles Baudry.

Et je suis partie... après avoir dédié cette marche à mes enfants, à Etienne, à mes petits-enfants et à tous ceux que j'aime et qui m'aiment.

Ces amours, ces amitiés étaient mon précieux trésor à emmener.

Entre Clisson et Saintes, les pèlerins ou marcheurs rencontrés étaient assez rares.

Il y a eu Sixtine et Dominique, le 1^{er} jour, en chemin depuis Caen, et Laurent, depuis Nantes, 2 ou 3 jours après, pour ceux qui m'ont vraiment touchée dès la première rencontre, juste par leurs sourires, leurs regards, leur délicatesse...

En Vendée, Deux-Sèvres et Charente, l'accueil en famille chaque soir fut toujours chaleureux, comme si j'étais une amie de toujours...

Merci à tous,



Maggy Pasquier

Notre Chemin Vendéen et son guide.

NOTRE CHEMIN DE VENDEE

N°1
2000

Depuis février, notre chemin a pas mal avancé. Nous en connaissons maintenant le tracé précis. Il reste bien encore de petites modifications à faire pour que le chemin soit le plus court possible tout en évitant au maximum le goudron (dans nos régions, c'est une épidémie que de vouloir goudronner le moindre chemin agricole qui deviendra dans quelques années un chemin plein de nids de poule, car l'entretien est très coûteux) Nous avons commencé à faire la description de ce chemin, mais il s'en faut que ce soit fini... Il faut décrire près de 200 km... et nous sommes si peu actuellement à travailler dessus.

Il faut maintenant aller voir les propriétaires et les maires des pays traversés pour obtenir les autorisations nécessaires..

En attendant les réponses de la FFRP pour savoir si nous serons classés GR, il va falloir des équipes pour faire un balisage clair et personnalisé. Nous avons donc besoin de toutes les bonnes volontés. Faites vous connaître. N'ayez pas peur de venir participer à l'amélioration du chemin que parcourront les pèlerins venus du Nord. Il y a du pain sur la planche..!

Il faut penser aussi à l'hébergement sur le Chemin.. Nos statuts nous font obligation de recevoir les pèlerins qui nous le demandent, et c'est normal. Il faudrait penser aussi à trouver des locaux qui pourraient faire des gîtes spéciaux pour pèlerins; accrédités, comme les presbytères, les anciennes écoles, que sais-je. Certaines petites municipalités sur la route d'Arles proposent leur salle de fête (si elle est libre), il faut pour un pèlerin un toit, un sanitaire et un point d'eau. S'il y a plus, ce n'en est que mieux. Pensez y et faites nous connaître vos suggestions..

Le Chemin Vendéen vers Compostelle



La balise

Après l'accord du Conseil Général et dans l'attente de celui du Comité Régional de Randonnée Pédestre, nous avons commencé à apposer nos balises sur les poteaux directionnels. Sauf corrections de dernière minute, le Chemin Vendéen vers Compostelle (c'est sa dénomination officielle) traversera les communes suivantes :

CUGAND → LA BERNADIÈRE → ST HILAIRE DE LOULAY → MONTAIGU → ST GEORGES DE MONTAIGU → LA BOISSIÈRE DE MONTAIGU → ST FULGENT → VENDRENNES → MOUCHAMPS → ST VINCENT DE STERLANGES → ST GERMAIN DE PRINCAY → CHANTONNAY → LA JAUDONNIÈRE → LA CAILLÈRE ST HILAIRE → ST LAURENT DE LA SALLE → ST CYR DES GATS → BOURNEAU → FORÊT DE MERVENT → PISSOTTE → L'ORBRIE → ST MICHEL LE CLOUCQ → XANTON-CHASSENON → NIEUL SUR L'AUTIZE → ST PIERRE LE VIEUX → MAILLEZAIS → MAILLE

Nous avons adressé à chaque maire un questionnaire pour demander quels étaient les services et ressources qui étaient à la disposition des pèlerins. En outre nous recensons les informations historiques et culturelles relatives aux sites rencontrés sur le Chemin Vendéen. A la réception de ces documents nous contacterons les Maires pour obtenir le cas échéant une aide ou des moyens.

Le balisage est effectué à l'aide d'un auto-collant au format 6cmX6cm, en règle générale l'auto-collant est apposé sur le support des panneaux routiers. En cas d'absence de support, nous avons prévu de peindre avec un pochoir la balise sur arbre ou un poteau ou d'implanter un poteau.

Le balisage presque complet (dans certaines communes, nous attendons leurs conseils pour tracer la route la mieux adaptée au pèlerin) a été fait entre ST MICHEL LE CLOUCQ et la limite du département, au lieu-dit BAZOIN, un peu après MAILLE. Nous avons pris contact avec le Conseil Général de La Charente Maritime, l'Association St Jacques de Charente Maritime et l'Association St Jacques Poitou Charente pour organiser le balisage de BAZOIN à St JEAN D'ANGELY.

Notre objectif de terminer le balisage à fin juillet peut être atteint si nous nous mobilisons. Si vous voulez participer à cette opération, vous pouvez contacter Michel ROUAULT par téléphone au : 02.51.27.83.33 ou par e-mail à l'adresse : genevievevt@wanadoo.fr ainsi que Michel Laffont : michellaffont@yahoo.fr Afin d'aider les pèlerins sur notre chemin, nous rédigerons un petit guide où pour chaque étape on pourra découvrir : le descriptif de l'étape avec le kilométrage, une note historique sur les villes et villages traversés, la liste des gîtes et hébergements et la liste des services.

Plusieurs actions sont envisagées pour faire connaître le Chemin Vendéen, ce sont :

- 📌 Une marche inaugurale avec la présence des autorités administratives et religieuses (lieu à définir)
- 📌 La création d'un site internet pour présenter les informations sur le tracé

N°8 bis
2003

INAUGURATION DU CHEMIN À MONTAIGU

Partant du haut des remparts de Montaigu, le Chemin Vendéen vers Compostelle a été inauguré le 18 septembre par Philippe de Villiers, Président du Conseil Général de Vendée. En présence de plus de 100 personnes, Philippe de Villiers et notre Président ont planté un clou symbolique en bronze dans une pierre du portail de la chapelle Saint-Léonard édifée au XIII siècle.

Depuis plusieurs années, notre Commission des Chemins, composée de Jean Fardet, Pierre Floc'h, Pierre Prenat, Pierre Riand, Michel Rouault, a parcouru et reconnu le chemin. Beaucoup de nos membres et amis pèlerins nous ont aussi aidé par leurs remarques et observations après leurs traversées de la Vendée. A tous un grand merci.

L'exposition de photographies sur les Chemins de Compostelle de Jean Fardet et de Jean-Pierre Raballand a nécessité beaucoup de travail mais son succès auprès du public nous conduira à proposer cette exposition à des communes, médiathèques ou des collèges ou lycées.

Une pluie soudaine a fait annuler le départ symbolique de notre Président avec son âne Boubou, c'est dommage ! Mais dès le lendemain, Jean Grenapin a pris le Chemin Vendéen pour rejoindre Maillé. Quelques 6 jours plus tard et après nombres d'aventures, il rejoignait son domicile de Chaillé les Marais.

Le Chemin est maintenant une réalité, la presse, les radios en ont abondamment parlé, nos amis des autres associations jacquaires ont été informées, nous devons rester attentif à la qualité de notre balisage. Lors de son voyage, Jean a constaté que quelques balises avaient été arrachées ou décollées, Notre travail continue !

Le recensement des hébergements doit être poursuivi, notre département est très visité lors des périodes estivales (Puy du Fou, Abbayes du sud Vendée ...) cela entraîne une forte demande d'accueil en gîtes ou chambres d'hôtes. Cet été, des pèlerins n'ont pas toujours trouvé un gîte pour le soir. Si vous connaissez des personnes ou organismes susceptibles d'accueillir des pèlerins n'hésitez pas à nous le faire savoir.



N°9 bis
2004



N°9 bis
2004



LE GUIDE ET LE CHEMIN

Le guide du Chemin a connu et connaît toujours un grand succès, nous l'avons adressé aux nombreux pèlerins (souvent de Bretagne) qui souhaitent traverser la Vendée. Nous avons également enregistré des commandes pour le compte des Offices de Tourisme de Clisson, Chavagnes en Pailles, Montaigu, Les Herbiers etc.. A la suite des nombreux commentaires que nous avons reçu, nous envisageons, pour le début de l'année prochaine, de compléter la liste des hébergements et de décrire une variante qui passerait par Fontenay le Comte et rejoindrait Maillé.

N'hésitez pas à recommander ce guide (5 euros + 1,50 € de frais d'envoi) à vos amis. Le bénéfice des ventes sera réinvesti dans le financement d'un ouvrage sur les lieux jacquaires de Vendée que sont en train de réaliser Jean Fardet et Jean-Pierre Raballand. Sortie prévue début 2007.

N°11
2005

NOUVELLES DU CHEMIN VENDÉEN 18 JUIN 2005 - INAUGURATION DE LA STÈLE DE CUGAND

Le 18 juin 2005, notre association a été conviée, par la Mairie de Cugand, à participer à l'inauguration officielle d'une stèle marquant le début du Chemin Vendéen vers Compostelle. En cette période de prévacances, c'est un groupe, conséquent en qualité, sinon en quantité, qui s'est réuni autour de notre président Jean Grenapin et de notre secrétaire Michel Laffont pour participer activement à cette très sympathique manifestation.

Après une courte réunion à la Mairie de Cugand avec monsieur Caillaud, Maire de la commune, nous nous sommes joints à un groupe d'habitants de la cité, afin de parcourir les quelques kilomètres qui nous ont menés près de Clisson au lieu-dit Fouques, porte d'entrée, du Chemin vers Compostelle, en Vendée. Monsieur Bodet, un artiste sculpteur de l'agglomération Clissonnaise y a réalisé un superbe ensemble ayant trait au Chemin de Compostelle.

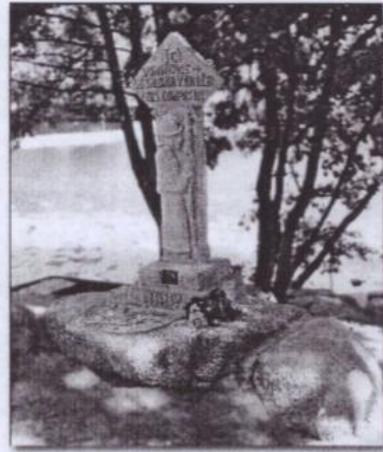
Au cours de cette journée estivale, ce fut une marche chaleureuse (dans les deux sens du terme) au cours de laquelle, tout en marchant, les membres de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques ont eu l'occasion d'échanger avec les pèlerins en devenir de Cugand et de la région.

Les marcheurs, à leur arrivée, ont été accueillis par Monsieur Caillaud, maire de Cugand, en présence de Monsieur Bourmaud maire de Clisson, de Monsieur Bodet et de son épouse, ainsi que de Monsieur Gouraud de l'Office du Tourisme. De nombreux habitants de Clisson étaient présents ainsi qu'une petite délégation de l'Association Bretonne. La Stèle fut découverte par Jean Grenapin en présence du représentant de l'Association Bretonne.

Au cours des diverses allocutions qui ont suivi, le Président Jean Grenapin a présenté en détail l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques, ses origines, son fonctionnement, ses buts, ses actions en faveur des pèlerins. Notre secrétaire Michel Laffont a évoqué le chemin et le balisage réalisé. Il a également présenté de façon précise le topo-guide qui est associé au parcours Vendéen. Il a été également évoqué l'aspect spirituel de ce Chemin.

Après un brillant discours de Monsieur Caillaud évoquant l'importance de ce Chemin, des cadeaux ont été remis à l'auteur des œuvres inaugurées, puis c'est le traditionnel vin d'honneur qui a clôturé cette inauguration.

Pour l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques, c'est la reconnaissance du travail sérieux et efficace, réalisé par ses membres pour faire exister ce chemin. C'est aussi une nouvelle reconnaissance officielle, s'il en était besoin, du sérieux de notre Association au service des Pèlerins. **Jean-Pierre Raballand (photo:JPR)**



N°11
2005

Le Carnet de pèlerin (Credential)

Page 8

N°18
2009

Ces voyageurs s'identifiaient oralement comme pèlerins, montraient les insignes qu'ils avaient acquis dans les sanctuaires visités et arboraient fièrement à leur retour la coquille de Saint-Jacques ou les palmes de Jérusalem.

À l'arrivée, le sanctuaire de l'Apôtre accueillait sans réserve tous les *peregrini*, tous les "étrangers" qui s'y rendaient pour obtenir la rémission de leurs péchés, accomplir un vœu, vénérer le saint ou gagner des indulgences.

La **compostela** n'existait pas non plus au Moyen Âge. Le port des coquilles au retour suffisait à prouver que l'on avait fait le pèlerinage. Seul un tout petit nombre de pèlerins devait présenter, au retour, un certificat de pèlerinage: les condamnés par la justice à effectuer un ou plusieurs pèlerinages en un temps donné (pèlerinages judiciaires), et ceux qui accomplissaient, pour de l'argent, le pèlerinage pour un autre (pèlerinages vicaires).

Actuellement, dans l'attente des décisions de l'Église de France, l'Office des Pèlerins continue à accepter les diverses *credenciales* des pèlerins français.

Rappelons à ce propos que la *credential* est une "lettre d'accréditation", par laquelle l'association qui la délivre se porte garante du pèlerin qui la sollicite; elle est nominative et ne peut donc pas être délivrée

anonymement, "en blanc", encore moins être déposée dans une mairie, un office de tourisme ou une librairie.

Credential et *compostela* font partie de l'histoire récente du pèlerinage à Compostelle, et ont connu un tel succès que les pèlerins qui parcourent la Via Francigena jusqu'à Rome se munissent de *credenciales* et demandent un certificat de pèlerinage à leur arrivée.

Nous venons de réimprimer un nouveau modèle de Carnet de pèlerin agréé par la Société française. Plus compact, au format 11,5 cm X 15,50 cm (le même que le nouveau guide du Chemin Vendéen) il est disponible gratuitement pour les membres de l'association.



Michel Laffont
(source : SFASJC)

Depuis 2012, le 25 Juillet, nous marchons sur les étapes du Chemin Vendéen pour la fête de St Jacques

N°25
2013

Marche jacquaire du 25 juillet CLISSON-SAINT GEORGES-DE-MONTAIGU

8h : 60 personnes se retrouvent place de la mairie à St Georges de Montaigu. Après l'appel et l'organisation des voitures (celles qui partent à Clisson et celles qui restent à St Georges) nous partons pour Clisson à 8h30. Nicole déjà sur place nous y attend avec impatience. Quelques consignes et le groupe se met en route pour 22km.



L'escalier du château est l'endroit idéal pour notre photo de groupe. Très vite, nous rejoignons la stèle qui marque le départ du chemin vendéen, stèle érigée en MMIV. Sur la proposition de notre président Pierre Floch, nous nous y arrêtons un moment pour chanter « Ultrèia » que Monique entonne de sa voix douce.

Nous nous retrouvons tous à St Georges vers 17h. Certains partent directement chez eux, d'autres vont récupérer leurs voitures à Clisson. Nous nous donnons rendez-vous l'an prochain le 25 juillet pour faire la 2^e étape : St Georges de Montaigu-St Fulgent. **Ultrèia !**

Geneviève et Michel GAS

Les pèlerins de Compostelle marchent pour leur fête

(Article OUEST-FRANCE)



N°30
2015

En ce samedi 25 juillet, jour de fête de saint Jacques, l'association des pèlerins de Compostelle de Vendée organisait sa marche annuelle, de 25 km, en utilisant une partie de l'itinéraire prévu pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle. Le départ de la marche avait lieu à Saint-Vincent-Sterlanges en présence de Bernard Blanchard, maire, pour se terminer à la Jaudonnière.

Cette association, présidée par Pierre Floc'h, fut créée en 1998. Elle enregistre 203 adhérents, qui aident les pèlerins lors de leur départ, tout en essayant de promouvoir les chemins des différents itinéraires.

Le président précise : « **Le pèlerinage de Compostelle est un pèlerinage catholique, dont le but est d'atteindre le tombeau attribué à l'apôtre saint Jacques, dans la crypte de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice. Tous les ans, à la même époque, notre association organise cette manifestation afin de marquer notre solidarité envers les pèlerins, qui entreprennent par conviction chrétienne cet acte.** »

La marche s'est terminée par un pique-nique, puis le retour en car à Saint-Vincent-Sterlanges.

INFORMATIONS

La commission balisage du Vendéen vers Compostelle est organisée de la manière suivante :

Tronçon Clisson – Pont de Preuilly : Pierre FLOC'H et Raymond LE GUERROUE

Tronçon Pont de Preuilly - Saint-Vincent de Sterlanges : Pierre RIAND et Daniel DION

Tronçon Saint-Vincent de Sterlanges - Bourseguin : Michel ROUAULT et Michel GAS

Tronçon Bourseguin – Damvix : Jean GRENAPIN et Michel LAFFONT

N'hésitez pas à les contacter pour toute correction des hébergements ou absence de balisage

Il ne reste qu'une trentaine d'exemplaires du guide vendéen, nous allons procéder à une mise à jour (services, changement de tracés, gîtes...) vous voudrez bien m'adresser les adresses de personnes (gîtes, chambres d'hôtes ou particuliers) susceptibles de figurer sur notre guide.

Contact : Michel Laffont.

N°14
2007

Et pendant ce temps-là d'autres travaillent au péril de leur vie !!!

MERCI à nos chers baliseurs et « baliseuses ».



N°26
2013



N°32
2015

Brétignolles

Patrimoine Jacquaire

HISTOIRE JACQUAIRE DE MONTAIGU ET SA RÉGION

Visite guidée et commentée par Jean Fardet le 23 septembre 2000

N°01
2000

Notre gîte des Pinserons se trouve à 200 m. d'un passage très important, situé au confluent de la Grande et de la Petite Maine : le "PONT-BOISSEAU". Ce dernier a pris le relais d'un pont romain, à moins de cent mètres d'un lieu dit "LES CHAUSSEES". Cette toponymie n'a pas à nous étonner lorsque l'on sait que Saint-Georges de Montaigu fut d'abord DURINUM, un centre urbain gallo-romain des Pictons, sur le tracé d'axes antiques reliant la Méditerranée avec l'ouest de la Gaule.

Par voie de terre, de Marseille et de Narbonne, montaient vers la Bretagne et le nord de la Gaule les richesses de l'Orient. Des ports de Nantes (Condevicnum, de la "Civitas" des Namnètes) et de Rezé (Ratiatum, de la "Civitas" des Pictons), descendaient le fer et l'étain extraits des gisements de l'Armorique, les tissus et les toiles qui y étaient fabriquées.

Donc, à Durinum, une activité "industrielle", au moins artisanale, attestée par la découverte de quantités considérables de poids de tisserands en terre cuite et en plomb ; et la notion que la pourpre était certainement connue, non seulement des Phéniciens, mais aussi des riverains du littoral picton ; ce mollusque gastropode secrète une substance de couleur rouge servant à la teinture des tissus. A ce propos, on pourrait se demander si l'existence d'une "rue de la Juiverie" à Montaigu ne serait pas l'indice d'une telle activité, au moins commerciale, mais à partir de quand plus précisément ?

Notons que cette rue se trouve à 150 m. au nord du donjon (disparu) du château de Montaigu et par delà une douve que l'on voit encore. Il serait cependant imprudent d'avancer qu'il y ait eu dans la ville un quartier juif proprement dit, l'équivalent d'une "juderia", en Espagne... Mais il y avait au moins une voie aux bords de laquelle vivait - à quelle date ? - une petite communauté israélite.

De Saint-Georges de Montaigu, nous venons de passer en douceur à MONTAIGU, qui s'appela d'abord "MONS ACUTUS", puis "MONTAGU".

MONTAIGU nous intéresse surtout du fait de la fondation d'"...une certaine maison hospitalière, scize à Montaigu, pour y recevoir les pauvres malades et pèlerins; et pour subvenir à la nourriture et subsistance desquels, et à celle du prieur et des frères qui y seront pour servir Dieu et les pauvres..."

Fondation datant de la deuxième moitié du XII^{ème} siècle, par BRIANT de Commequiers, ou au moins par MAURICE son fils (charte de 1174). Dès cette fondation semble-t-il, *toutes les confréries de la ville ont été réunies, avec leurs maisons et biens libres et exempts de tous services et corvées, à ladite maison hospitalière*. Ce qui prouve l'existence, dès le XII^{ème}, de confréries bien actives dans notre Bas-Poitou c'est à dire capables de pratiquer les oeuvres de miséricorde entre autres l'accueil des malades et pèlerins.

Le prieur - en fait le directeur de l'aumônerie - est élu par les frères et les confrères qui pourront "le présenter au seigneur de Montaigu et au seigneur Evesque de Poitiers..." Le choix, l'élection du prieur, se porte sur l'un des 4 chapelains, celui de Saint-Jacques, celui de Saint-Jean, celui de Notre Dame ou celui de Saint-Nicolas. Dans les chartes de fondation successives qui concernent cette aumônerie (1174, 1182, 1202, 1241), il n'est pas question de soins médicaux dispensés aux malades ou aux pèlerins. Une chose est sûre cependant, cette sollicitude n'était pas primordiale pour le prieur, le seul clerc qui pût donc être instruit des rudiments permettant d'apporter quelque soulagement physique aux malades dont il avait la charge, avec les frères, ses aides-soignants ou infirmiers en quelques sortes. Ce dernier devait sans doute compter plus sur l'intervention divine ou sur l'intercession de Saint Jacques, de Saint Jean de la Bienheureuse Marie ou encore du Bienheureux Nicolas, que sur l'efficacité d'une saignée ou l'application d'un topique ! Illusoire de souhaiter que tous les prieurs de cet établissement hospitalier aient pu, au cours des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, profiter de l'enseignement médical de la fameuse École de Salerne !...

J'allais oublier de préciser que, avant de commencer notre randonnée vers 15h15, nous nous sommes réunis devant le seul vestige de cette aumônerie : la porte principale de la chapelle Saint-Léonard édifée dans le 1^{er} tiers du XIII^{ème} siècle dont les claveaux et moellons avaient été entreposés longtemps dans deux allées de l'hôpital actuel, situé au faubourg Saint-Jacques, et ont été "remontés" là, il y a de ça 11 ans, sur la pelouse du square Docteur Gaillard proche de la Mairie, à 600 m au nord de son emplacement initial.

Quant au rôle de la grande abbaye poitevine de SAINT-JOUIN-DE-MARNES, dans l'histoire de notre aumônerie ?!... Ce serait le thème d'un autre "bavardage".

Jean Fardet
"Le Vivier sur Mer"
le 28-septembre-2000



BOUILLÉ COURDAULT

ÉGLISE SAINT QUENTIN DE BOUILLÉ (XIX^{ème} siècle)

Statue de Saint Jacques le Majeur

Description :

Statue de Plâtre polychrome, d'une hauteur d'environ 1 mètre.

Le saint est représenté jeune, avec barbe et moustache, pieds et tête nus et richement vêtu.

Une robe bleue, bordée de liserés dorés, portant des motifs dorés, les uns en forme de croix et les autres se composant de trois points disposés en triangle. Sur l'épaule droite et retenu à la ceinture, un manteau de couleur brune, bordé de liserés dorés, comportant des motifs végétaux dorés et des étoiles à six branches.

La robe comporte une coquille sur l'épaule gauche.

La main gauche est posée sur la poitrine.

La main droite tenait un bâton qui a disparu.

Sur le socle, une inscription : **St Jques MAJEUR.**

Délaissée, lors de Vatican II, elle est reléguée derrière l'autel de l'église, avec une autre représentation de Louis Marie Grignon de Montfort, en compagnie de candélabres inutilisés. Bien que le socle soit légèrement écorné, l'ensemble reste néanmoins en très bon état.

Cette statue semble, par certains aspects, être la copie d'une représentation de Saint Joseph.

Datant du XIX^{ème} ou plus vraisemblablement du XX^{ème} siècle, elle n'a bien sûr aucune valeur patrimoniale ou historique.

Son principal intérêt est symbolique, pour l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques, car située dans une église voisine du Chemin Vendéen Vers Compostelle.

Elle est également intéressante, car il n'existe que très peu de représentations du Saint dans le département.

Ce document et cette photo ont été rédigés par Jean-Pierre Raballand. Jean-Pierre et Jean Fardet parcouraient la Vendée pour en recenser les lieux et symboles jacquaires.

C'est le presbytère de Benet qui en charge de l'église. Nous prendrons contact avec Mme Odile Chauvet qui s'occupe de l'entretien de l'église pour envisager une action (balade jacquaire à Bouillé-Courdault (en plein marais), protection et remise en valeur de cette statue.



Relevé de traces jacquaires à Fontenay-le-Comte

Le travail d'observation systématique et d'inventaire du patrimoine jacquaire en Vendée se poursuit.

En ce qui concerne Fontenay-le-Comte, nous avons déjà mentionné dans notre numéro 32 d'octobre 2016, la statue de saint Jacques le Majeur en tenue de pèlerin, qui orne la face Est du clocher de l'église Notre-Dame de l'Assomption. De nouvelles observations réalisées sur ce clocher ont fait apparaître deux autres statues, toutes deux situées sur la Face Nord du clocher, et ayant un rapport plus ou moins direct avec le pèlerinage : une élégante statue (voir photo) du roi Saint Louis, en tenue de pèlerin : son chapeau (qui n'est pas sans rappeler la forme du chapeau de Louis XI, monarque grand protecteur de Fontenay le Comte et sous le règne duquel

le clocher de l'église Notre-Dame fut érigé) est orné d'une coquille Saint-Jacques ; et une statue de saint Roch, saint patron des pèlerins.

Louis CAZAUBON

Nos Associations amies

Sur le chemin avec Compostelle 2000.

L'Association d'Ile-de-France d'aide au pèlerin du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, organise chaque année depuis plus de 20 ans, 2 semaines de pèlerinage sur un des chemins de Saint Jacques de Compostelle, destinées à 4 ou 5 personnes à mobilité réduite (PMR) en joëlettes.

Pour que cela soit possible, des valides doivent les accompagner.

Le pèlerinage en cours est parti du Mont Saint Michel en 2017. En 2018, ce fût au départ de Clisson, la traversée de la Vendée ; à cette occasion, les organisateurs étaient venus présenter leur projet à notre assemblée générale, et quelques adhérents avaient participé lors d'une ou plusieurs journées de Clisson à Royan. En 2019, le groupe est parti de Royan jusqu'à Irun. Nicole BLANCHARD, adhérente de l'association vendéenne des pèlerins de Saint Jacques étaient parmi les valides.



N°38
2019

Nicole : « Je me suis sentie interpellée lors de la présentation à l'AG et lors des témoignages des participants, en effet, je participe à la conduite des joëlettes lors de sorties près des Herbiers. Je devais y aller.

Pendant les 15 jours, j'ai veillé à être plus proche de tous, valides et PMR. Il est difficile pour moi de mettre des mots sur ce que j'ai vécu, le partage du quotidien pendant l'avancée avec les joëlettes bien sûr, mais surtout, le partage de leur intimité : il faut si nécessaire les aider pour la toilette, pour l'habillage, pour manger, boire, ..., toutes ces tâches que nous faisons sans y penser, eux, ils ont besoin de nous. C'est une grande famille d'entraide qui avance sur le chemin ».

« C'est décidé, je suis prête à recommencer l'année prochaine. En 2020, nous emprunterons le chemin del Norte, un chemin nouveau pour moi ».

Si vous aussi, vous désirez participer, vous pouvez joindre :



11 rue Hermel PARIS 75018

01 43 20 71 66

<http://www.compostelle2000.org>

Nicole BLANCHARD,

Propos recueillis par Marie-Thérèse BOUTHEAU.

Témoignage d'un Pèlerin à Mobilité réduite

Ayant des difficultés pour la marche, j'ai découvert puis contacté l'association Compostelle 2000, association d'aide aux pèlerins et aux PMR. Depuis 2000, l'association emmène des PMR à Santiago par les voies du Puy de Vézelay et du Mont Saint-Michel à laquelle je participe dans une ambiance très conviviale. 35 valides marchent avec 4 ou 5 PMR en joëlette, toute une logistique leur permet d'accomplir ce chemin : tentes, lits pliants, autobus, cuisinier, minibus nous parcourons environ 20 kms par jour soit 300 pendant les 15 jours que dure la marche. Chaque année pendant 6 ans jusqu'à Santiago que nous atteindrons en juillet 2022. En 2017 nous avons fait Mont Saint Michel - Clisson, en 2018 Clisson - Royan,

N°36
2018

en 2019 nous irons de Royan à Irun et ainsi de suite jusqu'à Santiago. Je tiens à remercier les associations jacquaires de Bretagne, de Vendée et de Charente maritime pour leur aide et leur accompagnement. Voilà, si vous connaissez des valides intéressés, n'hésitez pas à me contacter ou contacter l'association.

Gilles DE LA DROITIERE



N°37
2019

Les Evêques du Chemin en France, soutenus par l'Archidiocèse de Santiago, ont confié en 2015 à l'association Webcompostella l'organisation de l'accueil pour les pèlerins francophones à Saint-Jacques-de-Compostelle, comme cela existait déjà pour les pèlerins de langues allemande, anglaise et italienne. La mission de l'accueillant est d'écouter chaque pèlerin dans toute son humanité, tel qu'il est, là où il en est intérieurement en arrivant au sanctuaire. Il s'agit ainsi d'aider les pèlerins à vivre pleinement leur arrivée à Santiago, où ils se sentent parfois un peu perdus, à relire leur expérience du chemin et à retourner chez eux ainsi fortifiés.

Cet accueil est ouvert à tous, sans distinction, du 15 mai au 31 octobre, dans le respect des convictions de chacun.

Chaque jour, une réunion de partage fraternel permet aux pèlerins d'échanger les émotions qui les animent, les grâces et merveilles reçues et d'effectuer entre eux une relecture humaine et spirituelle de leur Chemin.

Une visite spirituelle de l'extérieur de la Cathédrale est organisée tous les soirs pour aider, là encore, les pèlerins à relire leur chemin avec l'aide de la symbolique des pierres.

Une messe en français est célébrée chaque matin et un prêtre est à la disposition des pèlerins qui le souhaitent pour un temps d'échange personnel ou de sacrement de réconciliation.

Les équipes d'accueillants se relaient tous les 15 jours pour recevoir les 6 000 pèlerins francophones attendus au cours de cette période. Ces accueillants sont des bénévoles, qui ont eux-mêmes effectué le chemin de Saint-Jacques. Formés à l'accueil au cours d'un week-end, ils sont envoyés par équipe de trois à quatre, accompagnés d'un prêtre. Ils disposent pour cela d'un local mis à leur disposition au Centre d'Accueil des Pèlerins situé 33 rue Carretas à Santiago.

Découverte d'une association Jacquaire : **« Amis de St Jacques de Compostelle en ANJOU »**

INTERVIEW par courriel de Marie-Thérèse MARTIN,
Présidente.

AC : Qui êtes-vous Marie-Thérèse : femme engagée et pèlerin ?

M-Th. M : *Femme engagée*, je ne sais pas ; d'une certaine manière : oui, puisque je suis aujourd'hui présidente de l'association. J'ai connu l'association en 2016. Elle m'a aidée à partir vers le Mont Saint Michel. L'association étant à la recherche de bonnes volontés, je suis entrée au Conseil d'Administration en 2017. C'était pour moi une façon de rendre ce que l'Association m'avait donné en m'aidant à faire mon premier chemin.

AC : Vous avez donc accepté de devenir Présidente ?

M-Th. M : Oui, en 2019, la majorité des membres du bureau (présents pour certains depuis 12 ans) sortaient, on ne voyait personne pour prendre le poste de président. J'ai été sollicitée pour ce poste et j'ai accepté, malgré mon peu d'expérience au sein de l'association. Sachant que je m'absentais pendant 3 mois, j'avais peur que l'avenir de l'Association soit compromis.



N°39
2020

Suite dans le Jacquet André CASSERON

ACCUEILLIR en Hospitalier et sur le chemin

N°8
2003



Devenir hospitalier

Etre hospitalier, quelques réflexions...

"N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges"

Lettre aux Hébreux 13,2

C'est en me proposant la méditation de cette phrase que Paul Emmanuel, frère hôtelier à l'Abbaye Sainte Foy de Conques m'a accueillie dans leur communauté du prieuré des Prémontrés en juin 2000 pour l'aider.

Avant de passer la porte de cette maison, je m'étais arrêtée à l'abbatiale où les anges des chapiteaux éclairés par les vitraux de Pierre Soulages m'avaient fait des clins d'œil.

« CHEMINER, REGARDER, VOIR, ECOUTER » telle fut ma démarche pèlerine lorsqu'en 1998, j'ai eu le bonheur de marcher sur le grand chemin des étoiles. Marche qui grâce à quelques accueils -Saugues, Conques, La Cassagnole, Vaylats, Lectoure, Navarrenx, Grañon, Belorado, Logroño - m'a permis de retrouver le message du christianisme qui fut celui de mon enfance. Je voudrais en particulier citer Conques où le repas partagé, la bénédiction et la veillée musicale dans l'abbatiale restent gravés dans mes yeux, mes oreilles et mon cœur.

Je citerais aussi les grands bras ouverts de l'Abbé Bourousse à Lectoure et de l'Abbé Ihdoy de Navarrenx.

« Donnez ne serait-ce que des miettes de votre temps, vous recevrez du diamant... »

a recommandé récemment ce dernier à tous les hôtes du chemin...

« Nous sommes attendus sur le chemin d'Emmaüs »

Ces accueils chrétiens ou non, m'ont permis de trouver sur le chemin « ce pur cristal de bonheur » dont parle Jacques Clouteau. (il est beau le chemin semé d'épines et d'étoiles), chemin religieux ou de spiritualité qui est celui de Compostelle.

A mon retour, j'ai tout naturellement eu envie de redonner un peu ce que j'avais reçu et je suis devenu hospitalière à mon tour. J'ai vécu à ce jour trois expériences très riches à Conques, et une plus difficile à Roncevaux où je me suis heurtée à l'esprit para-militaire du lieu et où j'ai dû lutter contre des « prohibido et cerrado » et le mercantilisme qui animent ce lieu historique. A l'avenir peut-être le souffle réanimera ce haut lieu, il faut y croire. A force de souffler de l'olfant, le Roland de notre chanson sera un jour entendu.

On devient hospitalier, parce qu'on a été soit même accueilli et réconforté. Don José Ignaccio de Grañon, apôtre sur le camino résume le rôle des hospitaliers du chemin par ces mots qui doivent animer les différents endroits de l'auberge où est reçu le pèlerin :

JOIE - GENEROSITE - PATIENCE - PRIERE - FRATERNITE - ECOUTE

« Si je devais faire le portrait d'un hospitalier, écrit-il, je lui dessinerai une grande oreille »

Michèle Launois

Rédigé, le 31 mars 2002, dimanche de Pâques, à l'Abbaye de Belloc, près de la Bastide Clairence, sur le chemin de Tours

Pour obtenir des renseignements sur les hospitaliers, contacter : Michèle LAUNOIS - 29, rue de la Sauvronne
85200 LONGEVES

MA SEMAINE À SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (ACCUEIL DES PÈLERINS, RUE DE LA CITADELLE)

Dès 7 heures le matin, les premiers arrivants sont là !

Question : French ?, une fois sur trois : no french !

Les pèlerins arrivent par vagues de la gare, la salle est rapidement pleine de cris et d'interpellations dans toutes les langues.

N'oublions pas les sacs et les bâtons qui traînent partout.

Ils et elles sont tous pressés, ils ont peur que le Chemin partent sans eux, incapables encore de prendre du temps.

Chacun se croit prioritaire, pour faire tamponner ou acheter sa *credencial*. Tous veulent avoir les informations pour monter à l'assaut du Col de Roncevaux !

Les quatre accueillants que nous sommes, devenons : stations météo, dépanneurs de vélos, conseils culinaires, chercheurs de Garde-champêtre pour ânes en recherche de stationnement etc...

Le plus délicat est de trouver rapidement des hébergements pour les pèlerins à partir de 21 heures, ces pèlerins sont souvent les plus fatigués et tous sont inquiets de rester dehors avant la montée vers l'Espagne.

Les dames de notre rue assises devant leur maisons nous font du charme, espérant chaque jour recevoir un « client », malheureusement pour elles, nous ne sommes autorisés qu'à diriger les pèlerins vers les refuges agréés.

Je dormais chez « Janine », qui à 6 heures du matin, appuyée sur sa canne servait le petit déjeuner avec grogne ! « Tu lui mets de l'eau dans son café à lui ? Me disait-elle ! Ils ont mangé assez de pain ! Tu les mets dehors etc... »

Le folklore, un metteur en scène se serait bien amusé ! Et très vite nous partions vers l'accueil, recevoir nos amis pèlerins.

En une semaine nous avons reçu 1200 personnes !

Une semaine inoubliable, riche en échanges et en écoute.

Une semaine riche en espoirs en les regardant partir à la recherche de leur chemin, de leur Chemin de vie.

Ps : Je me remets à l'anglais

Colette Romain



N°17
2009

Marcher autrement ...

Monique RIAND

Dans les refuges pèlerins, plusieurs fois j'ai trouvé cette pensée : Il y a deux façons de faire le Chemin de Saint Jacques..... **Il y a ceux qui marchent et ceux qui aident les autres à marcher....** Depuis plusieurs années, cette phrase me trotte dans la tête.... Et puis je suis souvent émerveillée par l'accueil prodigué dans les refuges par les hospitaliers bénévoles.

En Novembre 2010, j'ai sauté le pas..... Je me suis engagée pour une semaine (du 15 au 23 Novembre 2010) au 39, Rue de la Citadelle à Saint Jean Pied de Port. Là c'est un accueil un peu différent, car à part le petit déjeuner, nous ouvrons la porte à tous ceux qui continuent ou qui commencent le Chemin. Ils ne dorment pas forcément là ; ils veulent surtout des conseils pour arriver à Roncevaux dans de bonnes conditions.

Eh ! Oui, même fin Novembre, il y a des pèlerins..... 86 sont passés à l'accueil en 7 jours. Certains font les « braves », d'autres sont très anxieux ; il faut les rassurer et leur donner les documents pour continuer ce Chemin sereinement.

Parmi ces 86, 10 seulement étaient Français ; nous avons eu 22 Espagnols : ils arrivaient tard le soir entre 21h et 22h en taxi depuis Pampelune. Ils voulaient dormir, manger et connaître l'étape du lendemain. Après avoir parlé, nous allions les conduire au n° 55, ou Jeannine (fidèle à elle-même....) l'es installait dans le dortoir. Notre journée commençait tôt et se terminait tard..... Mais à cette saison, nous pouvions prendre du temps avec chacun : 10 à 15 pèlerins répartis sur la journée. A chaque arrivée, le contact s'établissait autour d'un café et petits gâteaux..... La communication était parfois difficile, mais toujours sympathique et souvent émaillée de fous rires..... Imaginez-moi... comprendre l'Anglais avec l'accent Coréen !!!!.... Nous étions deux à l'accueil et notre anglais était limité..... Malgré tout, avec les documents, les cartes, les mimiques et parfois un autre pèlerin servant d'interprète, la communication passait facilement. Des Coréens, il en est passé minimum un, voir 2 ou 3 tous les jours..... Des filles toutes seules. Beaucoup d'Européens : Italiens, Allemands, Hollandais, Belge, Anglais, Suisses, Tchèques, Polonais. A ceux là, il faut ajouter 6 Américains, 3 Canadiens, 1 Australien, 1 Néo Zélandais, 3 Sud Américains (Brésil, Venezuela et Colombie).

A cette époque de l'année, les pèlerins étaient plutôt jeunes (entre 19 et 45 ans). Très peu de retraités..... Ils choisissent une meilleure saison.... Parfois après leur départ, il fallait aérer la pièce ????? Parce que à cette époque, le pèlerin porte des vêtements chauds, humides, pas toujours faciles à laver et à sécher..... Je pense en particulier aux jeunes Slovènes qui ont mis trois jours pour arriver par le train, à St Jean-Pied-de-Port, à un autre qui avait un chien et qui dormait où il pouvait..... La lessive attendait.....

Je suis très heureuse de cette expérience. Maintenant je connais le fonctionnement ; alors j'y retourne une semaine du 27 Juin au 4 Juillet..... Ce ne sera plus 15 pèlerins par jour mais au moins 10 fois plus. Nous serons 5 pour les accueillir.....Une expérience certainement différente....toujours enrichissante.

N°21
2011



Nos accueillants racontent...

A l'Orbrie, nous avons reçu 17 personnes pour l'instant, moins que l'année dernière mais la saison n'est pas finie et nous-mêmes avons été moins disponibles pour différentes raisons.

Le premier est arrivé très tôt, le 20 février. Blaise était à une étape de son parcours de jeune homme. Nous avons beaucoup de points communs sur notre philosophie de vie malgré les deux générations qui nous séparaient! A Bayonne et après un mois de périple il nous a envoyé une gentille carte avant de rejoindre Reims, son pays natal pour repartir d'un bon pied.

Tous étaient munis de leur crédencial sauf un qui a dit l'avoir oubliée. Deux bretons faisaient le chemin avec leur toile de tente et un chien...un garagiste sur le chemin leur a même refusé de l'eau, un après-midi où il faisait bien chaud !

Beaucoup de belles rencontres avec échanges très riches ! 6 personnes en avril, 4 en mai, 3 en juin, un en juillet et 2 en août... Michel qui était à la maison lors du premier tour des présidentielles a regardé avec moi le résultat des élections avec une discussion politique à la clé : original et pas fréquent dans les échanges d'un jour entre jacquets qui ont souvent d'autres sujets de conversation...

Michèle CHAUVEAU, l'Orbrie

N°34
2017

Rencontre avec les accueillants le jeudi 14 Mars 2013 à La Caillère

N°26
2013

Vers 14h30, débute cette réunion chez Annie Bidault, propriétaire du gîte de La Caillère. Le Conseil d'administration de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques est à l'origine de cette rencontre. Le président Pierre Floc'h accueille les participants. 45 personnes ont répondu à l'invitation dont une trentaine d'hébergeants, se répartissant entre Clisson et Mauzé sur le Mignon. Le Président remercie Mr et Mme Bidault de nous recevoir; il remercie aussi toutes les personnes présentes. Monique Riand secrétaire, prend ensuite la parole et demande à chacun de se présenter: d'abord les membres du C A et ensuite tous ceux qui reçoivent des pèlerins. A tour de rôle, ils se nomment, disent où ils se situent sur le Chemin Vendéen et précisent leur façon d'accueillir (accueil familial, gîte ou chambre d'hôtes....) Nous apprenons que le nombre de pèlerins reçus durant l'année est très variable; dans le cas de l'accueil familial, cela dépend des disponibilités de chacun; pour les gîtes et les chambres d'hôtes, cet accueil dépend souvent de leur position géographique sur le Chemin. En écoutant les uns et les autres, le nombre de pèlerins peut aller de 4 ou 5 à une quarantaine...



Notre « First pilgrim » ou Il n'y a pas de hasard, juste des rencontres !

10 Juillet 2018

N°37
2019

La secrétaire de mairie du village d'à côté nous demande si nous accueillons des pèlerins. Voilà que tombe du ciel notre premier pèlerin. Il est Américain, arrive d'Irlande via l'Angleterre et Cherbourg. Il sait dire deux mots en français : « *Merci beaucoup* » et « *pourquoi pas* ». Et ce « pourquoi pas nous a obligés à remplir deux fois la carafe de vin car chaque fois qu'on lui proposait à boire il répondait : « pourquoi pas ! »



16 Octobre 2018

Nous sommes sur le Camino del Norte, à 5 jours de Santiago. Nous venons de poser nos sacs dans une charmante "albergue", en pleine campagne. Un pèlerin traverse la pelouse devant nous. On l'a déjà rencontré mais où ? Impossible de se souvenir ! On croise tant de personnes. L'hospitalière l'a placé dans notre chambre. Il nous regarde 30 secondes et s'exclame « **I am your first pilgrim !** ». Nous tombons dans ses bras, très émus. Lui, il pleure ! Il montre les photos qu'il a prises chez nous.

Depuis le 10 Juillet, il a fait le chemin de Tours, le chemin français, un aller à Chicago pour un mariage, un retour à Irun et le Camino del Norte.

Nous sommes arrivés ensemble devant la cathédrale. Pour lui, c'était la 8^{ème} fois !

Nous n'avons pas reçu de nouvelles. Il doit marcher en Inde ou ailleurs....

Puisque, depuis sa retraite, il parcourt le monde en marchant.

Gabrielle et Patrice HERBRETEAU

L'Union pour quoi faire ?

N°2
2001

Voilà une question souvent revenue lors des A.G.E. qui ont eu à modifier les statuts de vos associations pour leur permettre d'adhérer à l'Union. Et voilà la réponse du Bureau :

L'Union a été créée pour promouvoir l'unité du mouvement jacquaire en France et en assurer la représentation. L'unité, nous commençons à la construire entre associations membres de l'Union, de diverses façons :

- par des réflexions et des prises de position communes et par la proposition de documents semblables pour toutes les associations membres (voir échos du dernier Conseil d'Administration)
- en apportant des services aux membres : formation à l'hospitalité et rencontres de la structure de recherche
- par la proposition d'actions fédératrices.

La représentation, nous l'exerçons, auprès des autorités de Compostelle, du Conseil de l'Europe et bientôt de la FFRP avec laquelle des contacts sont en cours au niveau national ainsi qu'auprès d'autres associations jacquaires en Europe..

Nous espérons qu'un site Internet pourra bientôt rendre présent pour le plus grand nombre le travail entrepris et surtout qu'il permettra de multiplier les échanges.

L'ETHIQUE DU CHEMIN

N°2
2001

Alain Le Stir, fondateur de l'association Provence-Alpes-Côte-d'Azur, représentait cette association au dernier Conseil. Il a fait part de son expérience de pèlerin et d'hospitalero et brossé un tableau, parfois sombre de l'évolution du Chemin qu'il a voulu tempérer dans sa conclusion :

"Fort heureusement les dérives ne sont le fait que d'un petit nombre et c'est tant mieux ! Mais elles n'existaient pas ou étaient rarissimes il y a encore 5 ou 6 ans ... actuellement elles ont tendance à augmenter. Il convient donc de les connaître pour mieux y parer, ne pas y sombrer si on chemine pour la première fois et éviter que, rapidement, ce beau et bon chemin ne se transforme en banal chemin de randonnée. Certes, les pèlerins, les vrais, continueront à marcher vers le tombeau de l'Apôtre, mais poussés par les autres, ils seront obligés de marcher sur d'autres chemins que le "Camino Frances" ou en hiver, en regrettant le bon temps, sans rien dire.

Le texte complet de cette intervention est disponible sur le site :

<http://www.amis-st-jacques.org>

**D'où viennent les millions de pèlerins de Compostelle ?
Où vont-ils ?**

N°5
2002

Les pèlerins et marcheurs de saint Jacques qui, d'année en année plus nombreux, prennent le chemin disent volontiers qu'ils mettent leurs pas dans ceux des millions de pèlerins qui les ont précédés. Ils y sont encouragés par le discours de nos associations jacquaires qui répètent à l'envi cette affirmation, croyant honorer les premiers érudits et chercheurs qui ont remis à l'honneur le pèlerinage après la dernière guerre.

Oser mettre en cause les écrits de ces prédécesseurs est proprement scandaleux pour certains. Tous ces prêtres qui ont cherché inlassablement les traces des cultes à saint Jacques et les vestiges de tous ces lieux où les pèlerins recevaient l'hospitalité ne peuvent s'être trompés ! Ils nous ont tant apporté que nous n'allons quand même pas oser les contredire. Ils sont la base de nos associations.

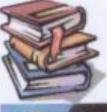
Le bon sens pourtant conduit à s'interroger. Le Sompport voyait passer beaucoup de monde. L'hôpital Sainte-Christine n'a pas pu y être installé que pour les pèlerins de Compostelle. Cluny a semé des abbayes dans toute l'Europe, pourquoi celles qui se trouvent sur les routes conduisant en

Espagne l'aurait-elles été pour les pèlerins de Compostelle ? et bien d'autres questions.

Il convient alors d'interroger l'historien. Les recherches permettent-elles de trouver traces de ces millions de pèlerins ? Sur quoi reposent ces affirmations parfois gravées dans le marbre comme sur la tour Saint-Jacques à Paris ?

L'historien ose à peine répondre tant il sent qu'une réponse honnête va lui attirer les foudres de ces questionneurs qui ne peuvent pas entendre sa réponse. Il trouve certes dans ses sources mentions de troupes de pèlerins mais qu'est-ce qu'une troupe sinon quelques dizaines d'individus ? Il dépouille des registres d'hôpitaux pour y trouver quelques centaines de pèlerins sur des dizaines de milliers de personnes accueillies, et le nombre de ceux qui sont nommé pèlerins de saint Jacques de Galice est ridiculement plus faible. Certains lui disent alors que sans doute celui qui a tenu le livre a eu la paresse de tout écrire ... Il se réfère aux travaux de ses pairs qui auraient pu dans leurs recherches croiser ces fameux pèlerins : le spécialiste de Cluny n'a rien à en dire, l'archiviste qui détient les documents de fondation de l'hôpital de telle ville passant pour être un lieu de rassemblement de pèlerins en partance pour Compostelle n'y a lu aucune mention les concernant. Le spécialiste du droit qui a étudié les condamnations rassemble péniblement quelques centaines de pèlerins

Une Documentation

 **Les livres** 

Plusieurs revues ont publié des numéros spéciaux sur les chemins de Saint-Jacques, parmi celles-ci on notera les hors-série du Pèlerin Magazine et de La Marche. Vendues respectivement 7 et 5 euros, ces revues décrivent les voies jacquaires, les histoires et légendes ainsi que de nombreux conseils pratiques. Dans la revue La Marche on pourra découvrir un article sur Jean Grenapin, les coordonnées de notre association sont mentionnées sur ces documents.

Dans la catégorie des guides, on a remarqué la sortie d'un guide France-Espagne (voie du Puy en Velay) En un seul guide vous retrouvez les hébergements, l'histoire, un lexique d'espagnol. Un maximum d'informations en un minimum de poids. **Sur le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle Editions Lepère -22,74 euros.**

La Fondation David Parou Saint-Jacques a le plaisir de vous annoncer la parution d'une traduction intégrale du célèbre manuscrit de Compostelle le *Codex Calixtinus* sous le titre : **La légende de Compostelle Le Livre de saint Jacques**. Ce livre, édité par les éditions Tallandier, sera en librairie le 6 juin (ISBN : 2.84734.029.7 diffusion Seuil, 760 p. 27 €). La traduction est d'une Professeur honoraire à l'université du Maine, elle est complétée d'une postface de Denise Péricard-Méa, historienne spécialiste de saint Jacques.



N°8 bis
2003

Bibliographie : Histoire du Chemin dans l'Ouest

Voici un certain nombre de livres pour ceux d'entre vous que l'histoire du Chemin intéresse :

- « Le guide du pèlerin à St-Jacques », guide du XIIème siècle attribué à Aymeri PICAUD, traduction et présentation de Michel RECORD – Editions Sud-Ouest – 2006
Présentation du texte latin, et de sa traduction française, du Livre V du *Liber Sancti Jacobi* ou *Codex Calixtinus*, qui fut rédigé entre 1139 et 1172,
S'il ne décrit que les quatre grandes voies jacquaires, ce livre constitue la référence historique que tout jacquet devrait posséder dans sa bibliothèque,
De lecture très facile, ce célèbre livre n'a pas pris une ride, près de 900 ans après sa rédaction.
- «Saint-Jacques en Bretagne – Culte et patrimoine», par Jean ROUDIER – Editions Label LN – 2005
 - Un monument remarquablement documenté, qui inventorie, classe et référence l'ensemble des représentations et traces jacquaires, sur le territoire des cinq départements de la Bretagne historique : Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Morbihan,
 - Plusieurs publications de notre ami Jean FARDET, spécialiste des chemins de pèlerinage en Bretagne et en Vendée y sont citées.
- «Par terre et par mer – Les pèlerins bretons à Compostelle», par Jean ROUDIER – Ed. Label LN – 2010
 - L'ouvrage s'articule en trois parties : de l'an Mil au milieu du XIVème siècle, du milieu du XIVème siècle à la fin du XVIème siècle, et du début du XVIIème siècle à la Révolution,
 - La deuxième période est celle de l'apogée ; la voie de mer est privilégiée à cette époque.
 - L'auteur estime qu'à cette époque, « la voie maritime, à elle seule, a pu transporter 1000 pèlerins par an, peut-être plus au milieu du XVème siècle ». En comparant la voie terrestre et la voie maritime, il propose également l'évaluation « d'un effectif moyen de 1000 pèlerins empruntant chaque année les chemins terrestres, ce qui donne, au moins pour le milieu du XVème siècle, peut-être 3000 à 4000 pèlerins les années jubilaires »

N°33
2017

Informations diverses

NOTRE CONCOURS PHOTOS

Vous vous souvenez, nous avons parlé d'un concours photo. Dépêchez vous de nous envoyer vos épreuves.

J'espère que vous avez tous rempli de nombreux rouleaux de pellicules pour pouvoir sélectionner les photos du concours.

Le thème cette année est un **sujet jacquaire**, il se rapporte à tous les départements de la Région des Pays de Loire.

Je suis sûr que vous avez vos chances pour ce concours sans prétention. Parcourez la campagne, levez la tête, entrez dans les églises, regardez dans les coins, regardez les noms de lieu sur la carte Michelin ou IGN, fouillez dans les livres, il n'en manque pas. Je suis sûr que vous tenez le prix si vous vous en donnez un peu la peine.

Ces photos voudraient être un début d'inventaire Jacquaire sur notre région. Participez y activement.

N'oubliez pas de porter au dos des épreuves votre nom et quelques mots pour nous situer le sujet et, si vous l'avez trouvé, son histoire.

Vous envoyez vos photos à notre bien aimée secrétaire.

Marie-Jo GILARDEAU,
4, impasse des Noyers, 85600 MONTAIGU,
02 51 94 02 26 g.mariejo@wanadoo.fr

N°7
2002

Ballade sur balade à quatre pieds



Ils ont fait un long chemin, à pieds sés (pas toujours !), à pieds joints (pourquoi pas...), sur la pointe des pieds (parfois).

Ils étaient sur pieds du matin au soir et pour ne pas perdre pied ils mettaient sans cesse un pied l'un devant l'autre.

Jamais ils ne lâchèrent pied, les paysages défilaient à leurs pieds, parmi les forêts à cent pieds d'arbres, ou le long des récoltes sur pied bordées de pieds-d'alouette.

Ils cheminaient d'un même pied, le pied léger, qu'ils n'ont ni plat ni bot et firent ainsi plus de 2.000 kilomètres, ce qui aurait fait tout de même, en mesure ancienne, plus de 6.250 pieds.

Enfin St Jacques et sa  les eut à ses pieds. Là, mis au pied du mur, ne sachant plus sur quel pied danser et ne voulant pas faire le pied de grue, ils durent, de pied ferme, se décider à rentrer. Mais pour cela ils prirent le contre-pied de tout ce qu'ils avaient fait depuis le 15 Août 2008...

Prendront-ils pied à Martigné où ils ont pourtant plus qu'un pied-à-terre ? Que voulez-vous, ils ont toujours un pied en l'air ! Alors on va les mettre à pied quelques mois, ça leur fera les pieds !

C'était leur portrait, portrait en pied bien sûr, et à prendre au pied de la lettre.

Et maintenant C'EST LE PIED !

N°19
2010

Danièle et Henri MORNET

Nouvelles Rubriques

A partir de ce Numéro 35 du Jacquet Vendéen, nous ouvrons une rubrique « A la recherche du chemin ».

Nous vous présenterons une photo prise sur les chemins Jacquaires par un de nos pèlerins. A vous découvrir le site ainsi représenté. Nous donnerons la réponse dans le numéro suivant. Pour la première, je ne pense pas que la réponse soit nécessaire !

Bertrand Jonglez

**N°35
2018**



ADIEU Ferdinand - un hommage à l'équipe « Randoline » -

Après tant de beaux voyages à travers l'Europe avec son maître Jacques, Ferdinand s'en est allé au paradis des ânes

Tu as donné le meilleur de toi avec amour douceur et gentillesse

Tu as forcé notre admiration par ta volonté et ton courage

Tu nous as fait rire avec tes pitreries

Avec patience, tu as été le mannequin de Randoline

(même si tu n'en avais pas la taille)

Avec humilité, tu as été une leçon de vie

Merci pour tout petit âne joli ! nos pensées affectueuses, nos caresses et nos bisous t'accompagnent pour ton dernier voyage dans les paysages de l'éternité.

**N°24
2012**



MERCI



arbre du pèlerin

N°22
2011

photo de Bertrand JONGLEZ avril 2011
(Chemin du Puy-en-Velay à St Jean-Pied-de-Port)

Une belle « rencontre » pour beaucoup d'entre nous.



BRAVO !!!!!!!!
MERCI !!!!!!!!
*Danièle pour cette
magnifique réalisation.
Chapeau l'artiste, tu es
la meilleure.*

N°32
2016

*Un peu de douceur dans ce monde de brutes !
(prise par Bernard et Maria LEMETTRE)*



Danielle CLAVIER tient le patchwork réalisé par Danielle MORNET



Photos sélectionnées lors du concours du XXème anniversaire en octobre 2018

Le coin des Poèmes

N°8
2003



MON BEAU CHEMIN



Chemin d'espérance
Chemin de malchance
Ou de belles vacances

Chemin de lumière
Chemin de misère
Et beaucoup de prières

Chemin de chapelles
Chemin naturel
De chaleur fraternelle

Chemin du bonheur
Chemin du malheur
Comme celui de mon cœur

Chemin de bitume
Chemin d'amertume
Malgré les coutumes

Chemin des villages
Chemin de paysage
Et de compagnonnage

Chemin de soleil
Chemin des merveilles
À nul autre pareil

Chemin des troupeaux
Chemin des chevaux
Les pieds dans l'eau

Chemin de forêts
Chemin dans les prés
Toujours recommencé

Chemin de pitié
Chemin d'humilité
Et de grande bonté

Chemin d'espoir
Chemin de mémoire
Chargé d'histoire

Chemin merveilleux
Chemin malheureux
Où avais-je les yeux?

Chemin rocailleux
Chemin tortueux
Et toujours aussi vieux !

Chemin de foi
Chemin de croix
Chemin de joie

Chemin des moutons
Où le simple bâton
Devient un compagnon

Chemin de fleurs
Chemin de couleurs
Pour toi petite sœur

Chemin solitaire
Chemin humanitaire
Sommes nous sur la terre ?

Chemin de cailloux
Durs pour les genoux
Et les pieds fatigués

Chemin de silence ?
Chemin de la chance ?
Quelle importance !

Chemin de nuages
Blancs, noirs avant l'orage
Accompagnent le voyage.

Chemin de solitude
Où le manteau de brume
A essayé mes pas
Effaçant mes hébétudes

Geneviève Thomas - 1999 — Mon cheminement vers Compostelle

POÈME D'UNE PÈLERINE

ÊTRE À L'ÉCOUTE

Je suis partie un beau matin
Pérégriner sur le chemin.
Je voulais vivre une aventure
Quitter aussi mes habitudes.

Tout en allant sur les sentiers
Espérant trouver le bonheur,
J'apprends à dépasser mes peurs
Pour goûter la joie de marcher.

Savoir m'arrêter, admirer
Dame nature et sa beauté,
Remercier Dieu pour ses merveilles
Que je découvre sous le soleil.

Je vois aussi des pèlerins :
Ceux que j'appelle mon prochain.
Ils marchent sur la longue route
Quêtant un petit peu d'amour.

En regardant plus près de moi,
Je comprends que la vie est là,
En ouvrant mon cœur à l'écoute,
De ceux qui souffrent chaque jour.

L'un est malade, a du chagrin
L'autre a besoin de mon soutien
Quand bien même il serait heureux.
Je veux donner du temps pour eux.

Prêtant une oreille attentive
Pour accueillir ce bout de vie
Que chacun veut bien me confier
Quand la parole peut libérer.

M. J. G.
Fin septembre 2002

Heureusement qu'il y a quelques pèlerins qui pensent à leur association et leur envoient de belles choses...
le rédacteur bien solitaire.

N°7
2002

SI TU SAIS.....

*Si tu sais écouter, le chemin te dira sa douceur
Si tu sais observer, le chemin t'enseignera la sagesse
Si tu sais être patient, le chemin te donnera le bonheur
Si tu sais être accueillant, le chemin t'ouvrira ses trésors
Si tu sais être docile, le chemin te façonnera
Si tu sais rester simple, le chemin te dévoilera son mystère
Si tu sais donner de toi-même, alors du chemin tu recevras
Si tu sais sourire dans la détresse, le chemin t'aidera
Si tu es agité, le chemin te portera au silence
Si tu sais marcher seul, le chemin deviendra ton plus fidèle ami
Si tu sais rester humble, le chemin t'aidera à grandir
Si tu sais ouvrir ton cœur, le chemin t'offrira son amour
Si tu es blessé, le chemin te guérira
Si tu es dans une impasse, avec le chemin tu t'en sortiras
Si tu sais garder confiance, le chemin te conduira à la victoire
Marche vers les sources de la vie ! Garde confiance, et prend courage !
Car si tu ne sais rien ...LE CHEMIN T'APPRENDRA !*

N°31
2016

Michel SIMONET
Extrait du livre :
COMPOSTELLE ... un CHEMIN
VERS LA LUMIERE
(Tome 2)

Et le cantique de la marche dans la baie du Mont Saint Michel :

SI LA MER SE DÉCHAÎNE de Dena Mwana

Il n'a pas dit que tu coulerais,
Il n'a pas dit que sombrerais
Il a dit : allons de l'autre bord,
allons de l'autre bord.

1. Si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort,
Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de la mort (Bis)
2. Si ton cœur est en peine, si ton corps est souffrant,
Crois en Jésus, Il t'aime, Il te donne la paix (Bis)
3. Si un jour sur ta route, tu rencontres le mal,
Ne sois pas dans le doute, Dieu aime ses enfants (Bis)



N°38
2019

ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT JACQUES

26 rue Pasteur 85460 L'Aiguillon Sur Mer

Tél. 06 22 48 65 00

vendecompostelle@gmail.com

- www.vendecompostelle.org



Publication de l'Association
12 Décembre 2020